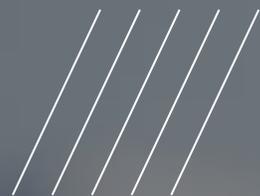


# Baromètre des TPE



Sondage Ifop pour Fiducial

Vague 78 | Janvier 2025



N° 121245  
Contacts Ifop :  
Frédéric Dabi / Flora Baumlin / Chloé Tegny  
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise  
01 45 84 14 44  
[prenom.nom@ifop.com](mailto:prenom.nom@ifop.com)

A close-up photograph of a person's hand touching a white tablet. The background is blurred, showing a pair of glasses and a wooden desk. A red rectangular overlay is positioned over the lower right part of the image, containing the text '01 MÉTHODOLOGIE'.

01

MÉTHODOLOGIE

# MÉTHODOLOGIE

Etude réalisée par l'Ifop pour Fiducial



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 009 dirigeants** de très petites entreprises (TPE) de 0 à 19 salariés.

Les entreprises réalisant moins de 50 000€ de chiffres d'affaires à l'année n'ont pas été interrogées dans le cadre de cette étude.

En revanche, celle-ci inclut les auto-entrepreneurs.



L'échantillon a été raisonné puis ramené à son poids réel lors du traitement sur les critères suivants : secteur d'activité de l'entreprise, taille de l'entreprise, région d'implantation.



Les interviews ont été réalisées par téléphone du 9 décembre 2024 au 3 janvier 2025.

A photograph of a business meeting. In the foreground, a person's hands are holding a tablet displaying a financial report. The report includes a table, a bar chart, and a line graph. In the background, other people are seated around a table, some looking at laptops. The scene is brightly lit, suggesting an office environment.

02

## RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

● A ●

## La conjoncture en France et dans les entreprises



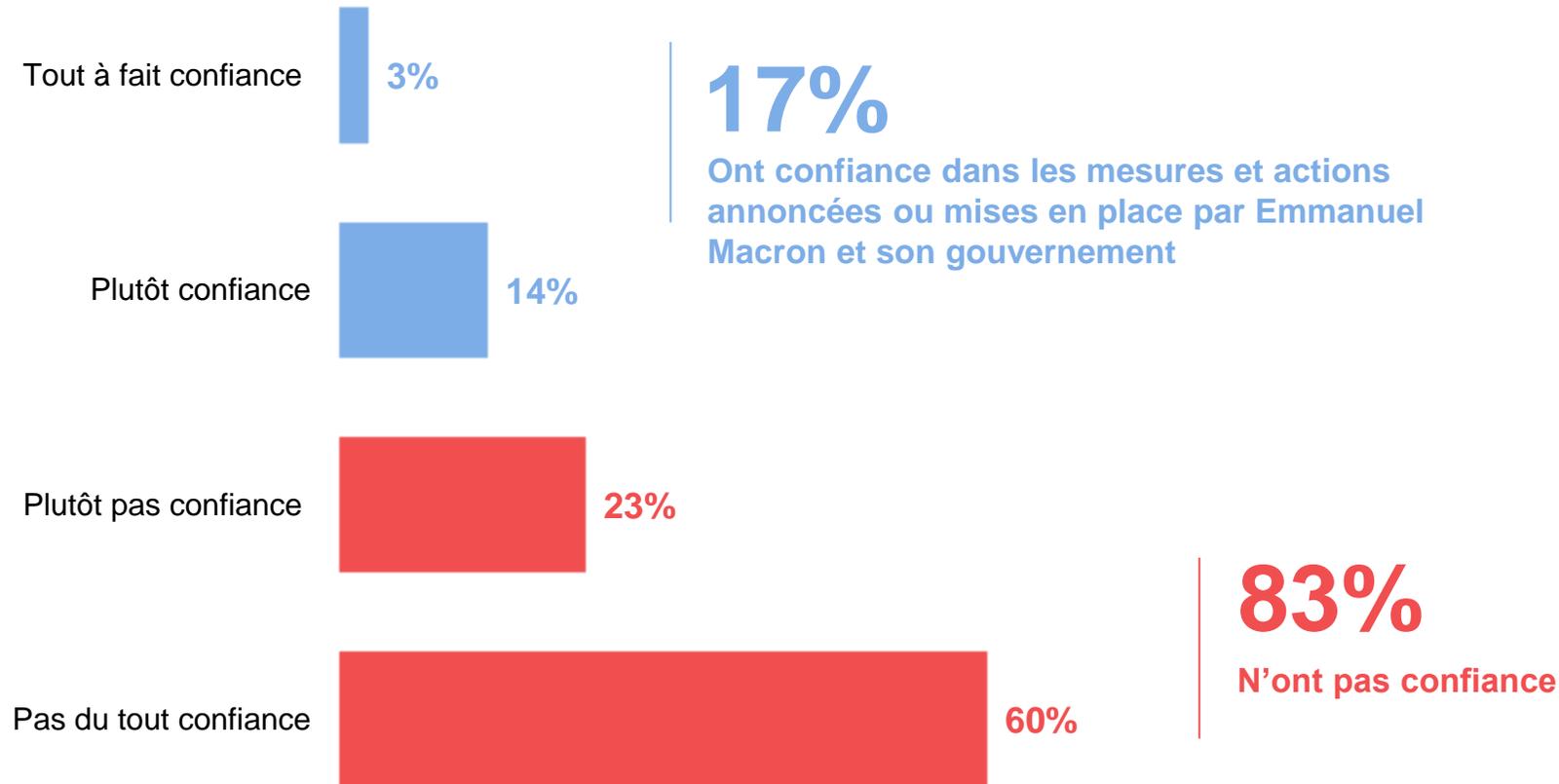
# ● A.1 ●

***L'action d'Emmanuel Macron  
et du gouvernement***



# La confiance dans les mesures et actions économiques annoncées ou mises en place par Emmanuel Macron et son gouvernement

QUESTION : Diriez-vous globalement que les mesures et actions économiques annoncées ou mises en place par Emmanuel Macron et son gouvernement vous inspirent ... ?



# La confiance dans les mesures et actions économiques annoncées ou mises en place par Emmanuel Macron et son gouvernement



## TOTAL CONFIANCE

Moyenne : **17%**

### TAILLE D'ENTREPRISE



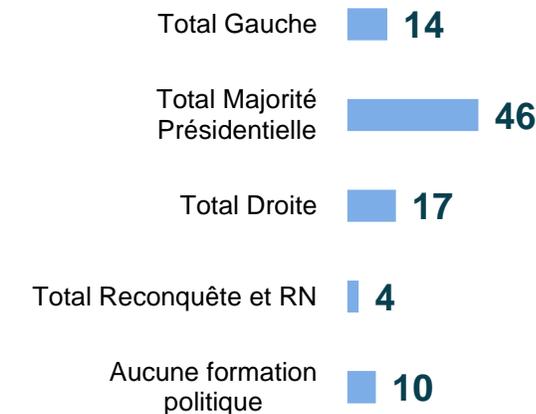
### SECTEUR D'ACTIVITÉ



### CHIFFRE D'AFFAIRES



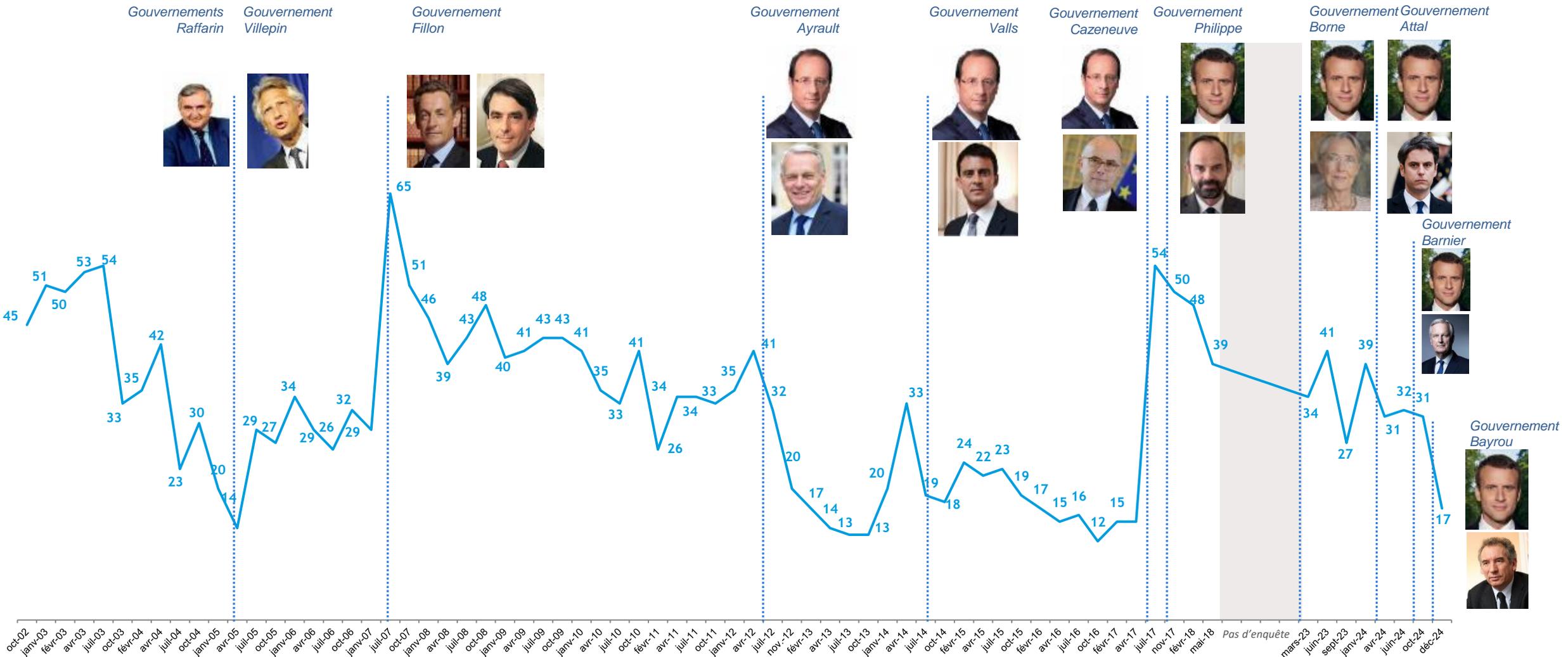
### PROXIMITÉ POLITIQUE



# La confiance dans les mesures et actions économiques annoncées ou mises en place par Emmanuel Macron et son gouvernement - Rappels

**QUESTION : Diriez-vous globalement que les mesures et actions économiques annoncées ou mises en place par Emmanuel Macron et son gouvernement vous inspirent ... ?**

— Inspirent confiance d'une manière générale



# ● A.2 ●

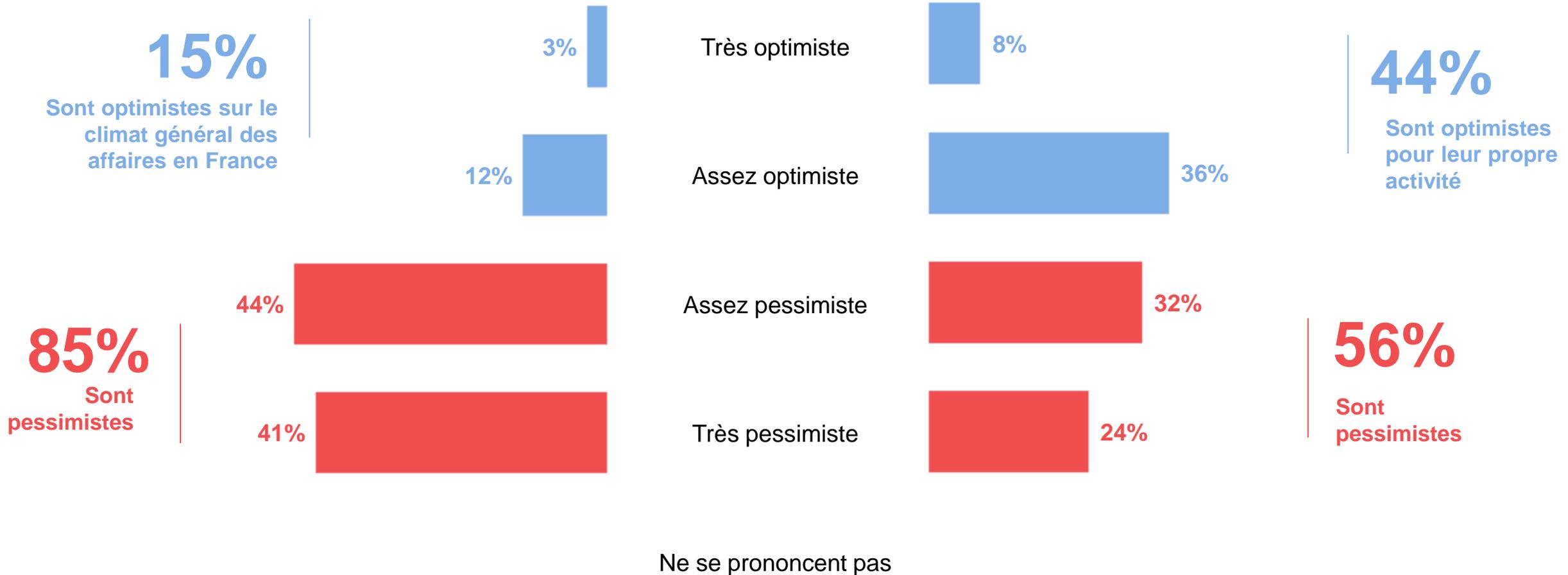
***Le climat général et le moral  
des patrons de TPE***



# Le niveau d'optimisme vis-à-vis du climat général des affaires en France et pour sa propre activité

QUESTION : En prenant en considération le contexte politique, social et économique actuel, diriez-vous que sur le climat général des affaires en France, vous êtes ... ?

QUESTION : Et pour votre propre activité diriez-vous que vous êtes ... ?



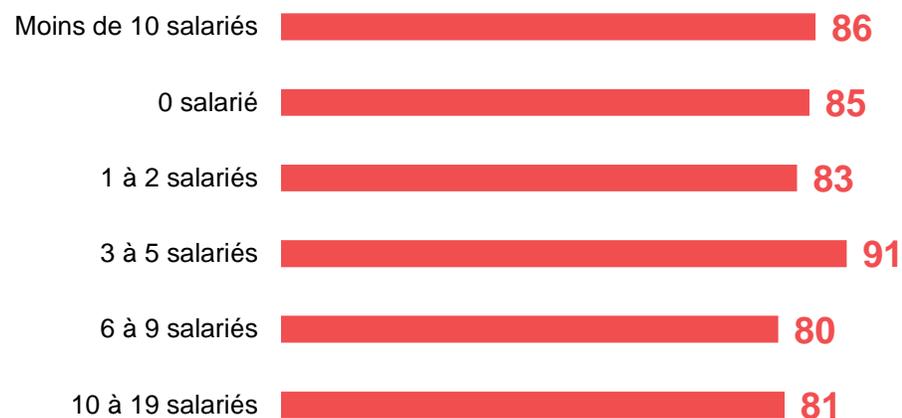
# Le niveau de pessimisme vis-à-vis du climat général des affaires en France



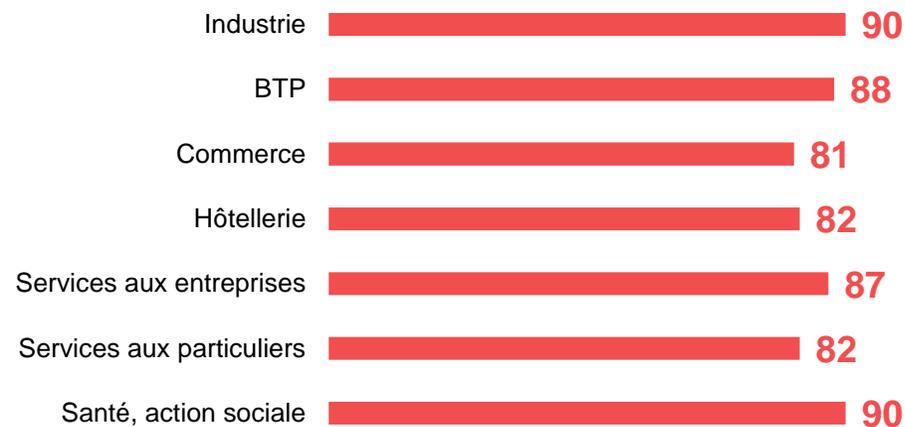
## TOTAL PESSIMISTES

Moyenne : **85%**

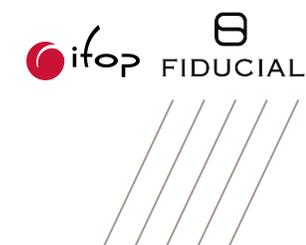
### TAILLE D'ENTREPRISE



### SECTEUR D'ACTIVITÉ



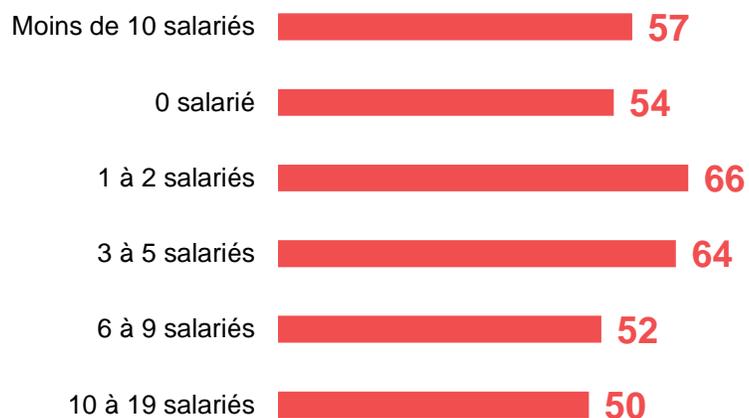
# Le niveau de pessimisme vis-à-vis de sa propre activité



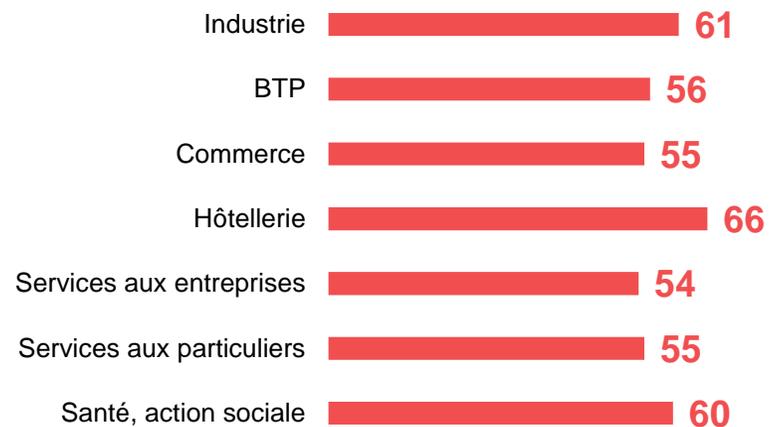
## TOTAL PESSIMISTES

Moyenne : **56%**

### TAILLE D'ENTREPRISE

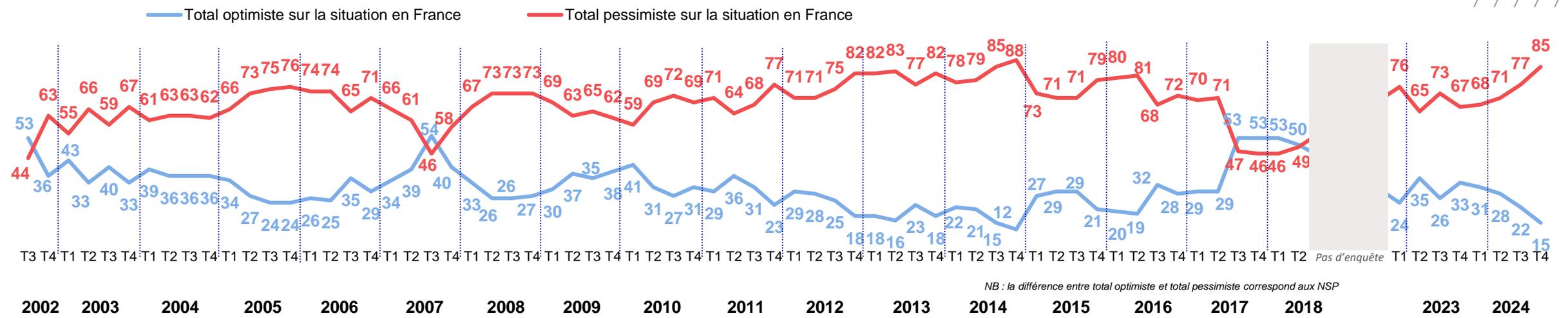


### SECTEUR D'ACTIVITÉ

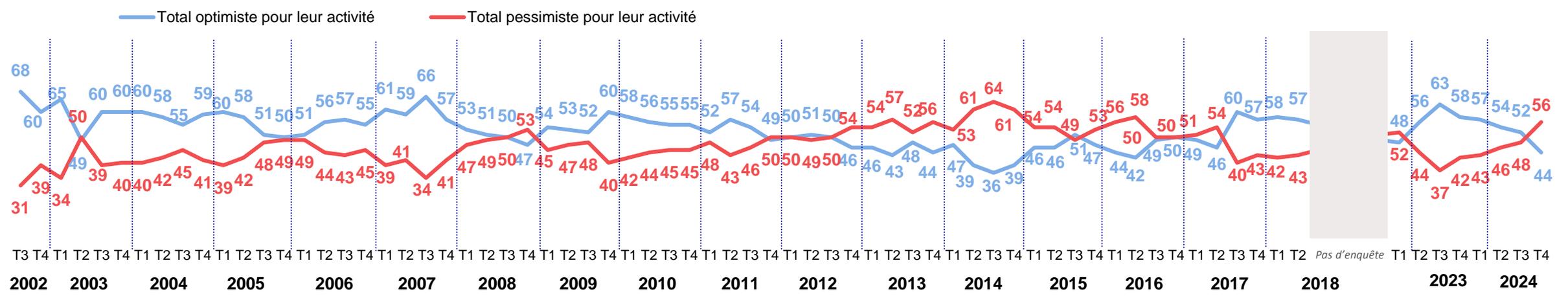


# Le niveau d'optimisme vis-à-vis du climat général des affaires en France et pour sa propre activité - Rappels

QUESTION : En prenant en considération le contexte politique, social et économique actuel, diriez-vous que sur le climat général des affaires en France, vous êtes ... ?



QUESTION : Et pour votre propre activité diriez-vous que vous êtes ... ?



# ● A.3 ●

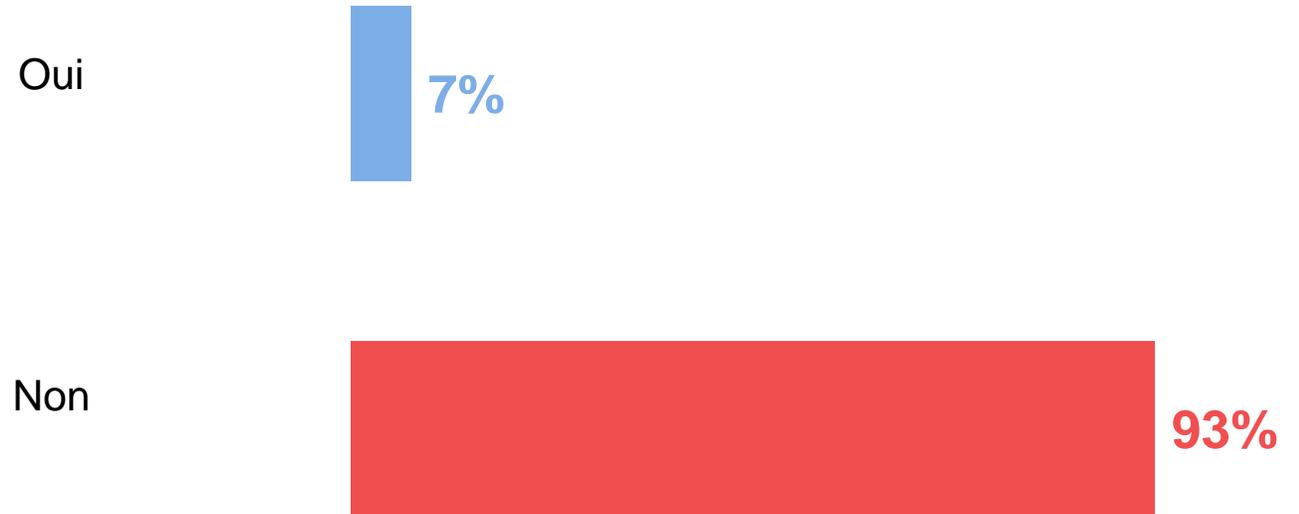
## *L'emploi dans les TPE*



# L'embauche et la suppression de personnel depuis le 1er octobre 2024 ou le fait de l'envisager d'ici le 31 décembre 2024

**QUESTION : Avez-vous embauché du personnel depuis le 1er octobre 2024, que ce personnel soit ou non encore présent dans l'entreprise aujourd'hui et/ou envisagez-vous d'en embaucher d'ici le 31 décembre 2024 ?**

**QUESTION : Avez-vous supprimé un ou plusieurs postes de salariés depuis le 1er octobre 2024 que ce personnel soit ou non encore présent dans l'entreprise aujourd'hui et/ou envisagez-vous d'en supprimer d'ici le 31 décembre 2024 ?**



# L'embauche de personnel depuis le 1er octobre 2024 ou le fait de l'envisager d'ici le 31 décembre 2024



## TOTAL OUI

Moyenne : 7%

### TAILLE D'ENTREPRISE



### SECTEUR D'ACTIVITÉ



# La suppression de postes depuis le 1er octobre 2024 ou le fait de l'envisager d'ici le 31 décembre 2024



## TOTAL OUI

---

Moyenne : **7%**

### TAILLE D'ENTREPRISE

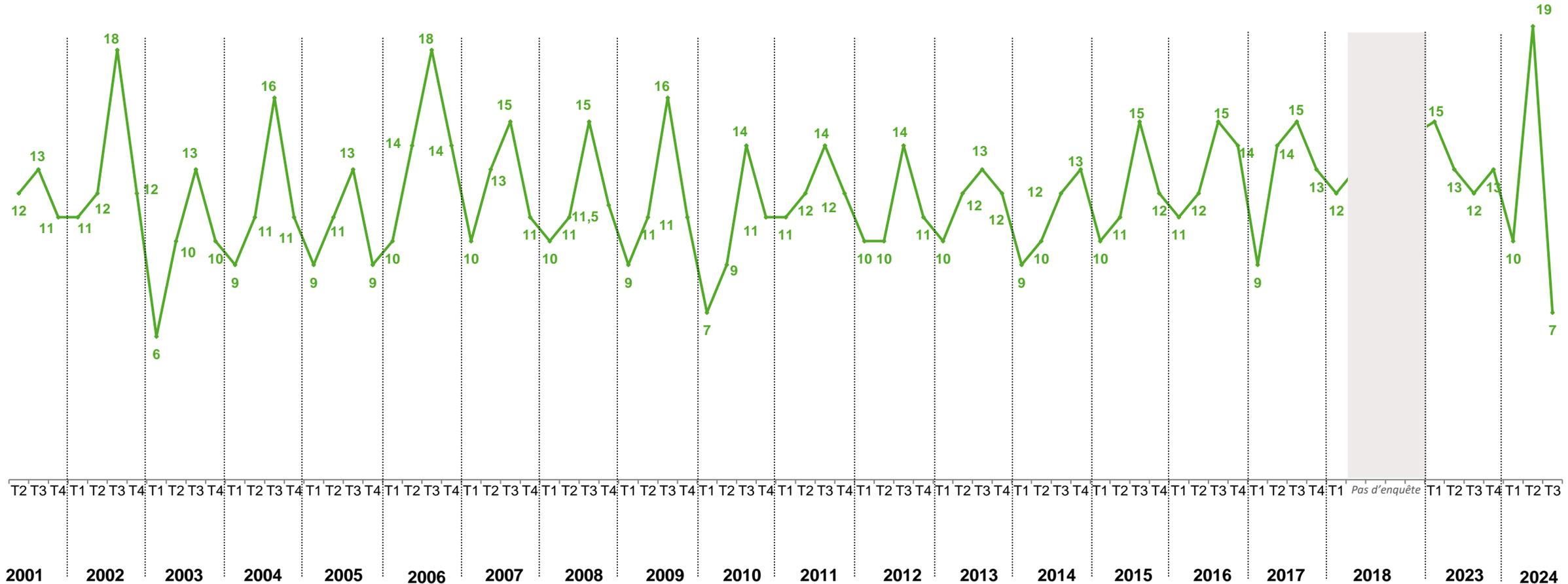


### SECTEUR D'ACTIVITÉ



# L'embauche de personnel depuis le 1er octobre 2024 ou le fait de l'envisager d'ici le 31 décembre 2024- Rappels

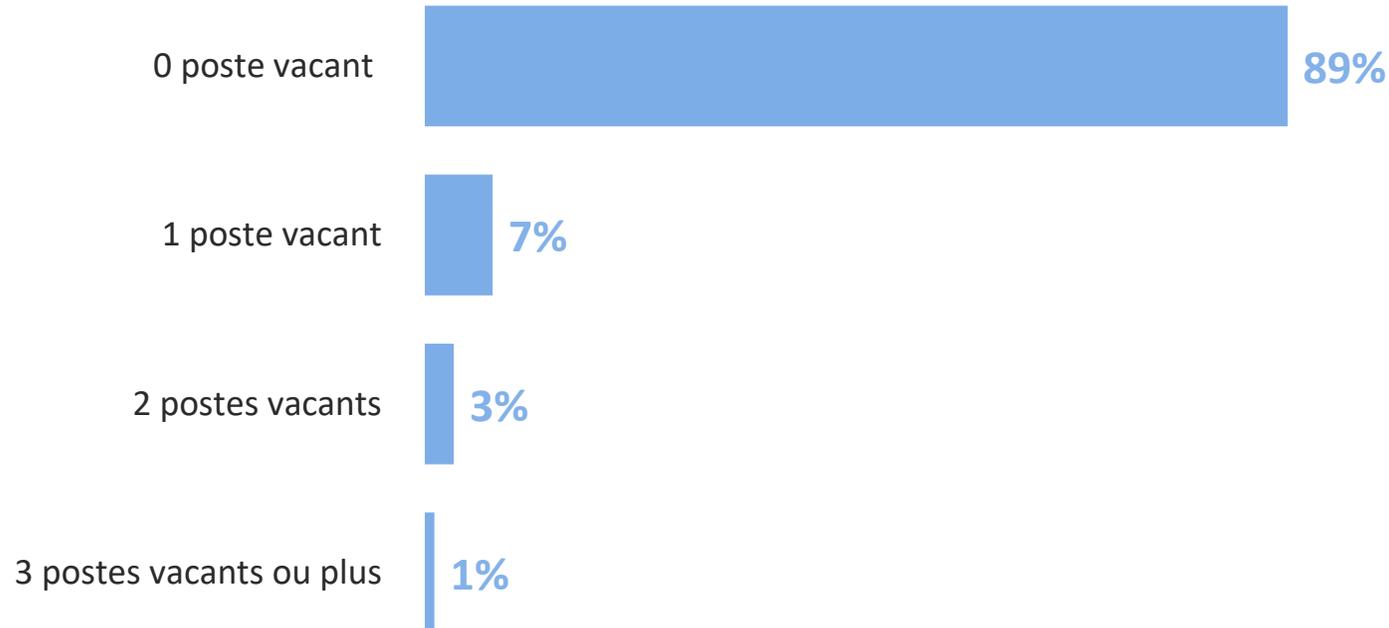
**QUESTION : Avez-vous embauché du personnel depuis le 1er avril 2024, que ce personnel soit ou non encore présent dans l'entreprise aujourd'hui et/ou envisagez-vous d'en embaucher d'ici le 30 juin 2024?**



\* L'intitulé de la question a été modifié par rapport à la dernière enquête réalisée en 2018 (Vague 70). En 2018, la question était posée comme suit : Avez-vous embauché du personnel entre le 1er janvier et le 31 mars 2018, que ce personnel soit ou non encore présent dans l'entreprise ?

# Le nombre de postes actuellement vacants pour lesquels l'entreprise est en recherche active de candidats

**QUESTION : Combien de postes de travail sont actuellement vacants dans votre entreprise pour lesquels vous êtes en recherche active de candidats, y compris ceux à pourvoir d'ici le 31 décembre 2024 ?**



**MOYENNE :**

**0,2**

*Rappel Octobre 2024 : 0,3  
Rappel Juin 2024 : 0,2  
Rappel Mars 2024 : 0,2  
Rappel Janvier 2024 : 0,3  
Rappel Septembre 2023 : 0,3  
Rappel Juin 2023 : 0,3  
Rappel Mars 2023 : 0,3*

# Le nombre de postes actuellement vacants pour lesquels l'entreprise est en recherche active de candidats



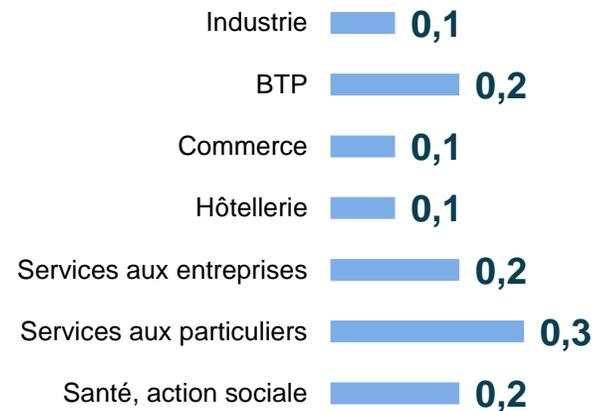
## NOMBRE DE POSTES VACANTS EN MOYENNE

Moyenne : **0,2**

### TAILLE D'ENTREPRISE



### SECTEUR D'ACTIVITÉ



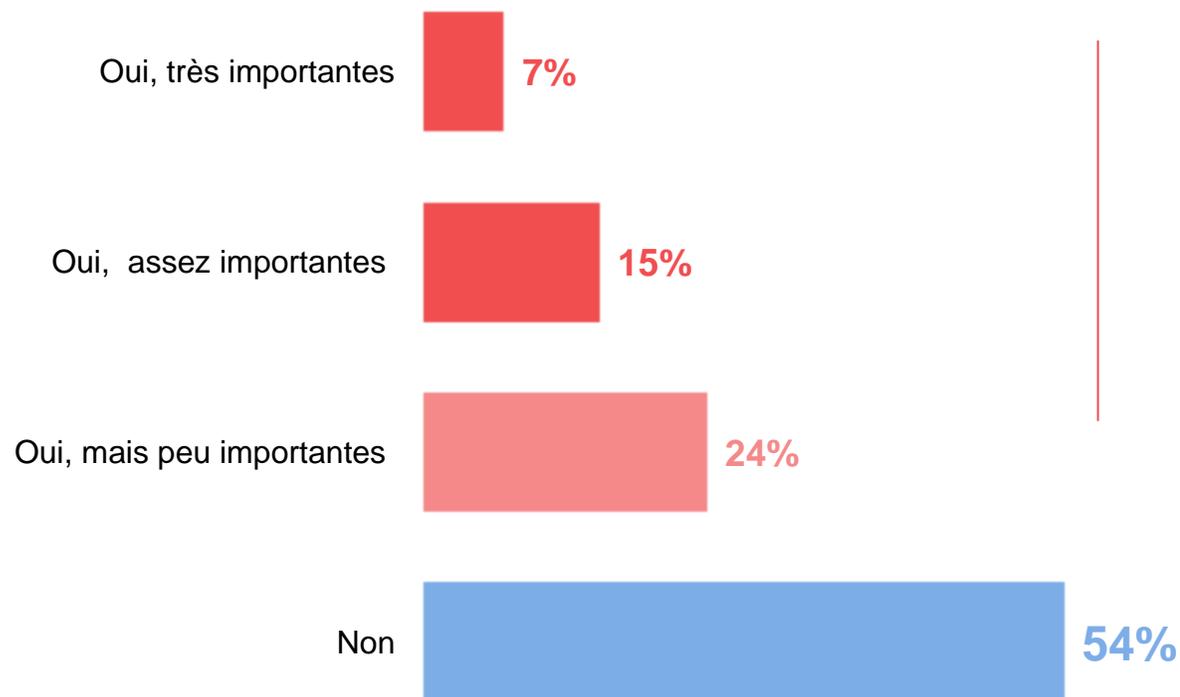
# ● A.4 ●

## ***Le risque de défaillance***



# Le fait de rencontrer des difficultés financières

QUESTION : Votre entreprise rencontre-t-elle aujourd'hui des difficultés financières ?

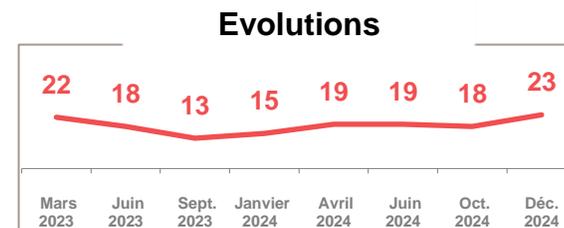
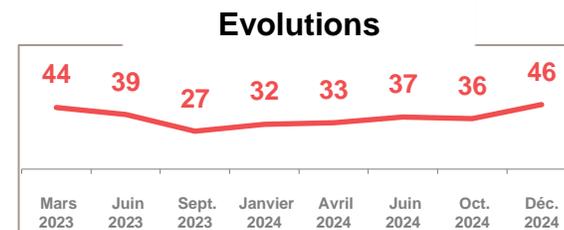


**46%**

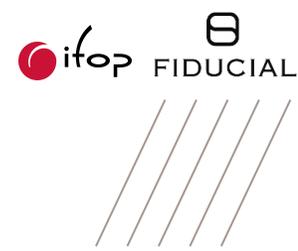
Des TPE rencontrent des difficultés financières

Dont : **23%**

des difficultés financières très ou assez importantes



# Le fait de rencontrer des difficultés financières



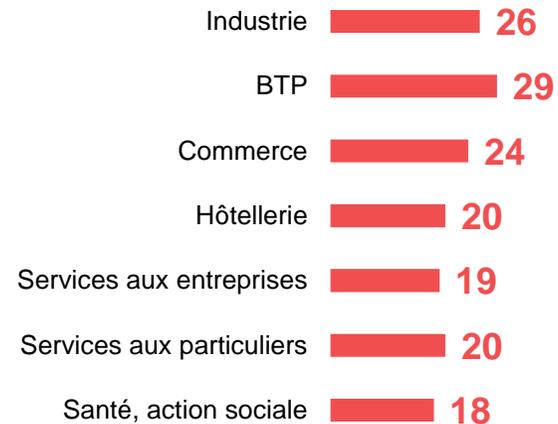
## TOTAL DIFFICULTÉS FINANCIÈRES IMPORTANTES (assez ou très)

Moyenne : **23%**

### TAILLE D'ENTREPRISE



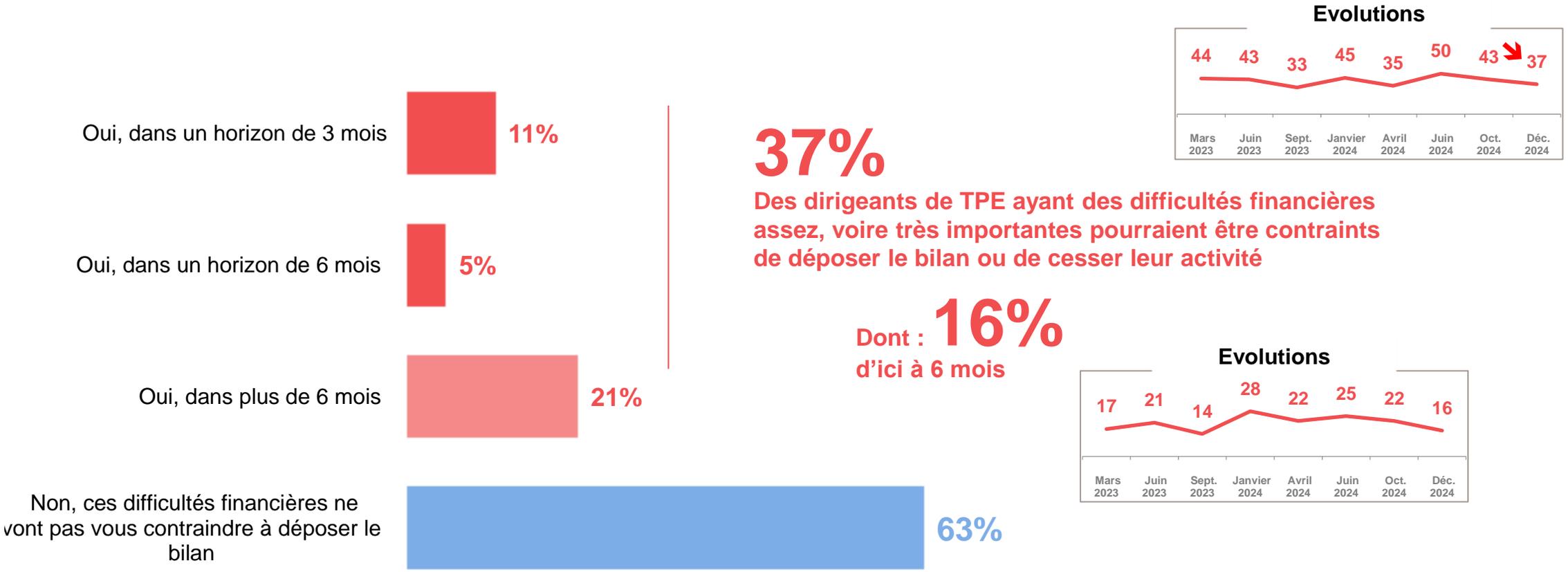
### SECTEUR D'ACTIVITÉ



# La contrainte de déposer le bilan ou de cesser son activité en raison de difficultés financières

**QUESTION : Est-ce que ces difficultés financières vont vous contraindre soit à déposer le bilan, c'est-à-dire vous déclarer en état de cessation des paiements, soit à cesser volontairement votre activité pour ne pas perdre plus ?**

Base : Question posée uniquement à ceux dont l'entreprise rencontre des difficultés financières assez voire très importantes, soit 23% de l'échantillon



En raison de la faiblesse des effectifs, cette question n'est pas ventilée.

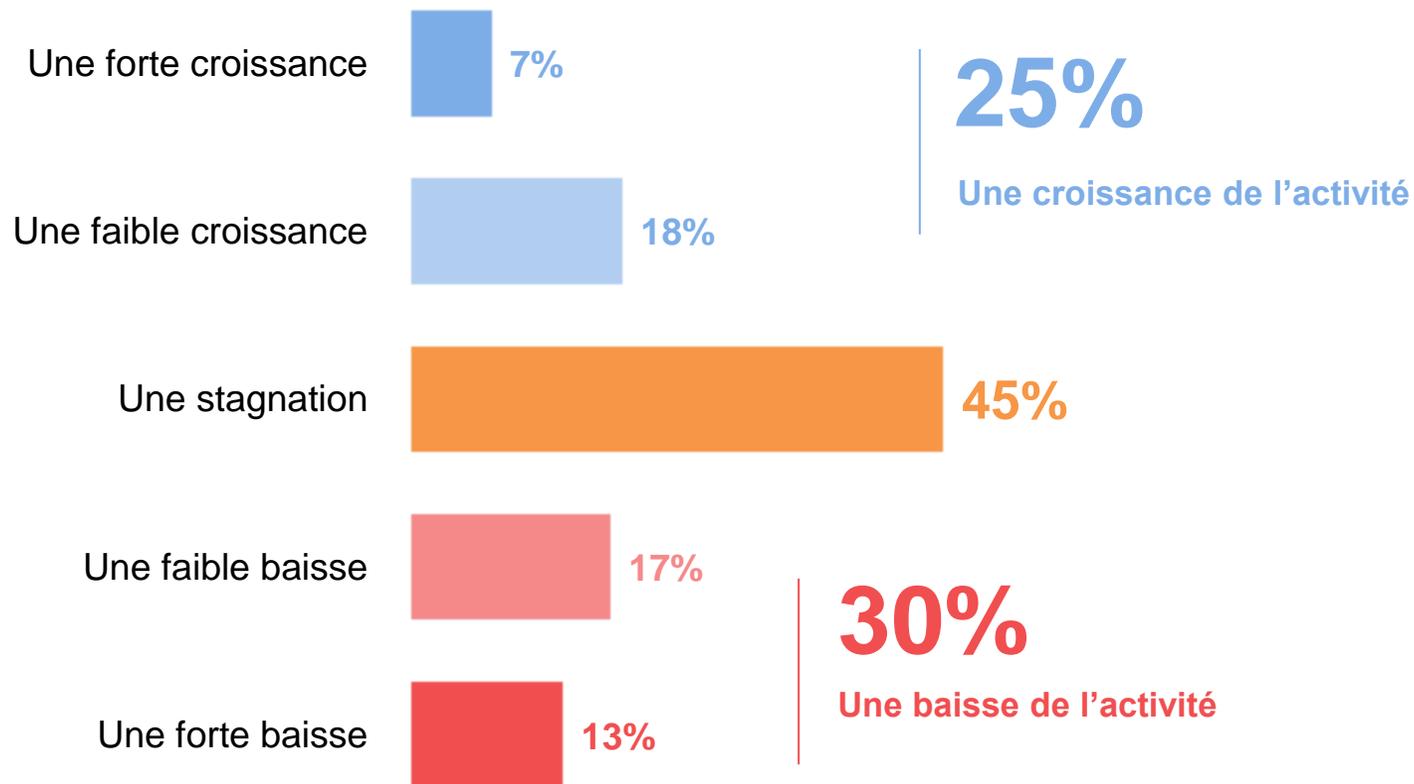
● B ●

**Les anticipations et prévisions pour 2025**

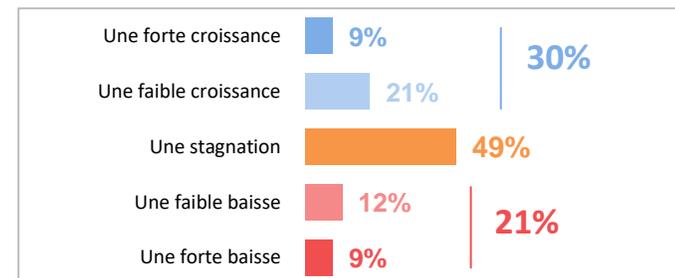


# L'évolution de l'activité envisagée pour 2025

QUESTION : Quelle évolution de votre activité envisagez-vous pour l'année 2025 ?



Ensemble des dirigeants – Décembre 2023



# L'évolution de l'activité envisagée pour 2025



## TOTAL CROISSANCE (forte ou faible)

Moyenne : **25%**

### TAILLE D'ENTREPRISE

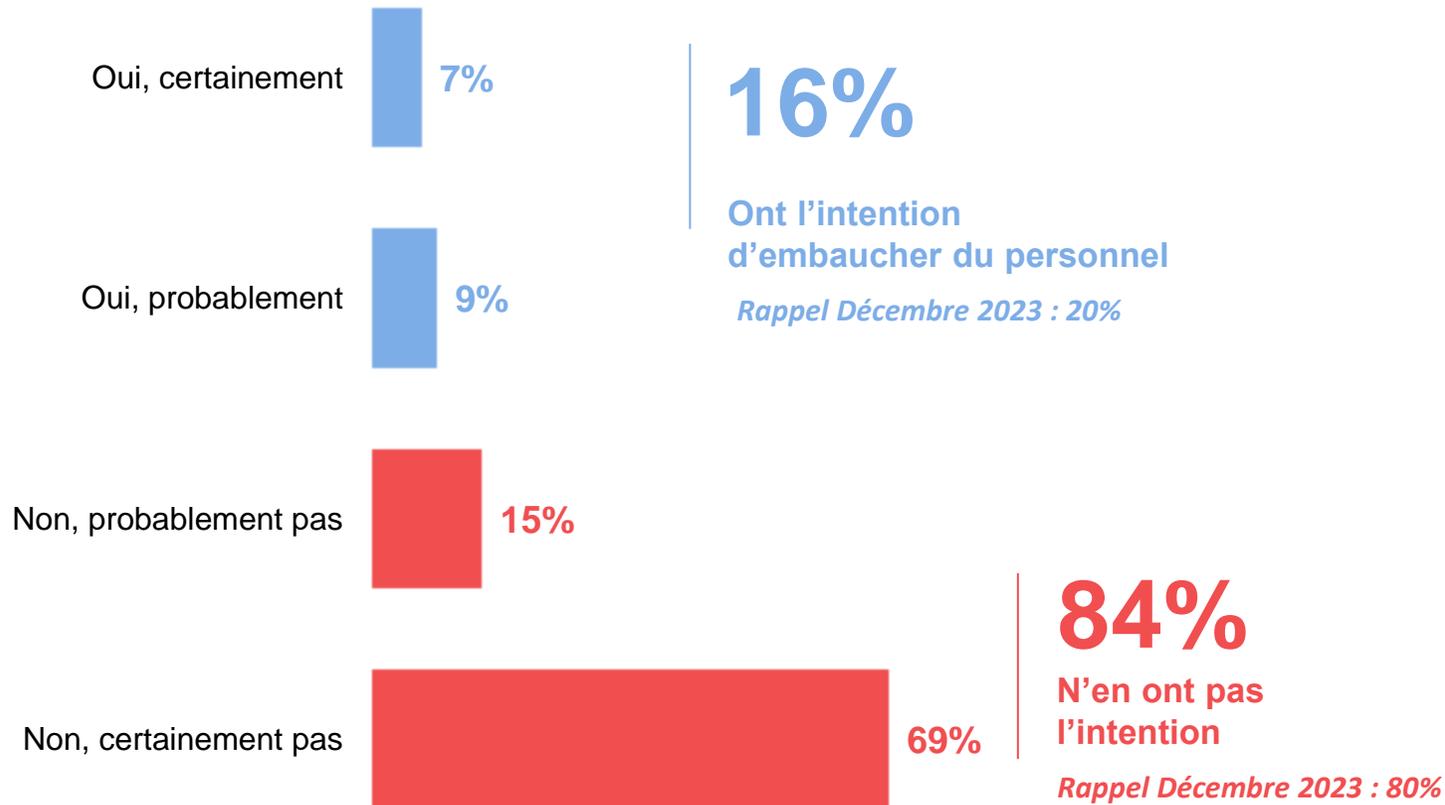


### SECTEUR D'ACTIVITÉ



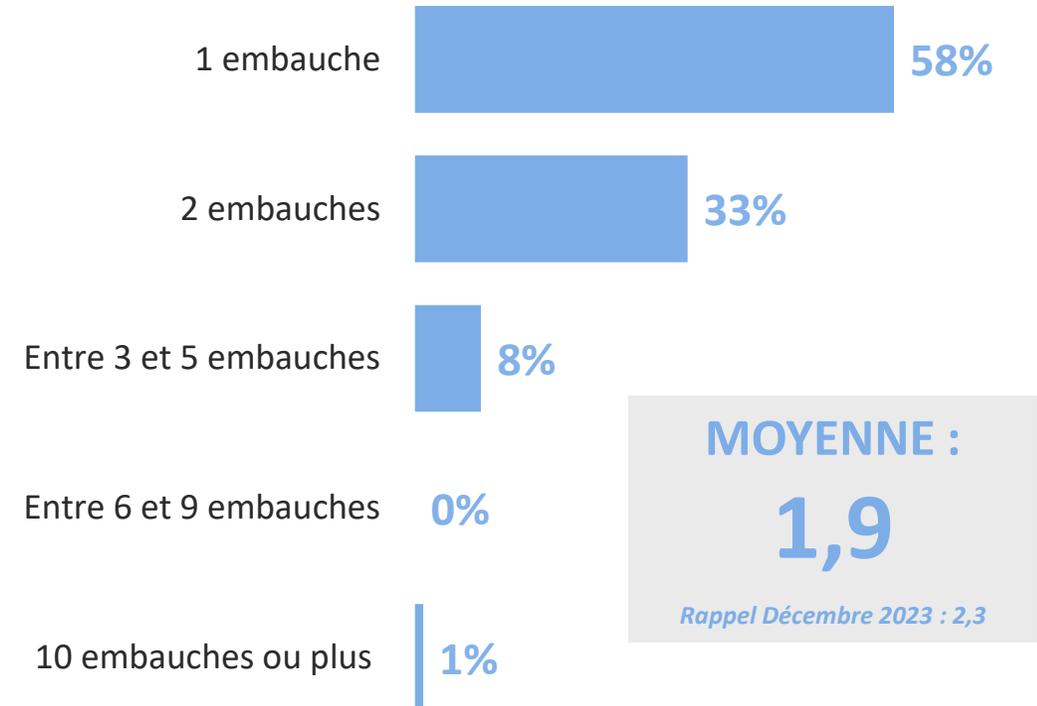
# L'intention d'embaucher du personnel

**QUESTION : Et en pensant à l'année 2025, avez-vous l'intention d'embaucher du personnel dans votre entreprise ?**



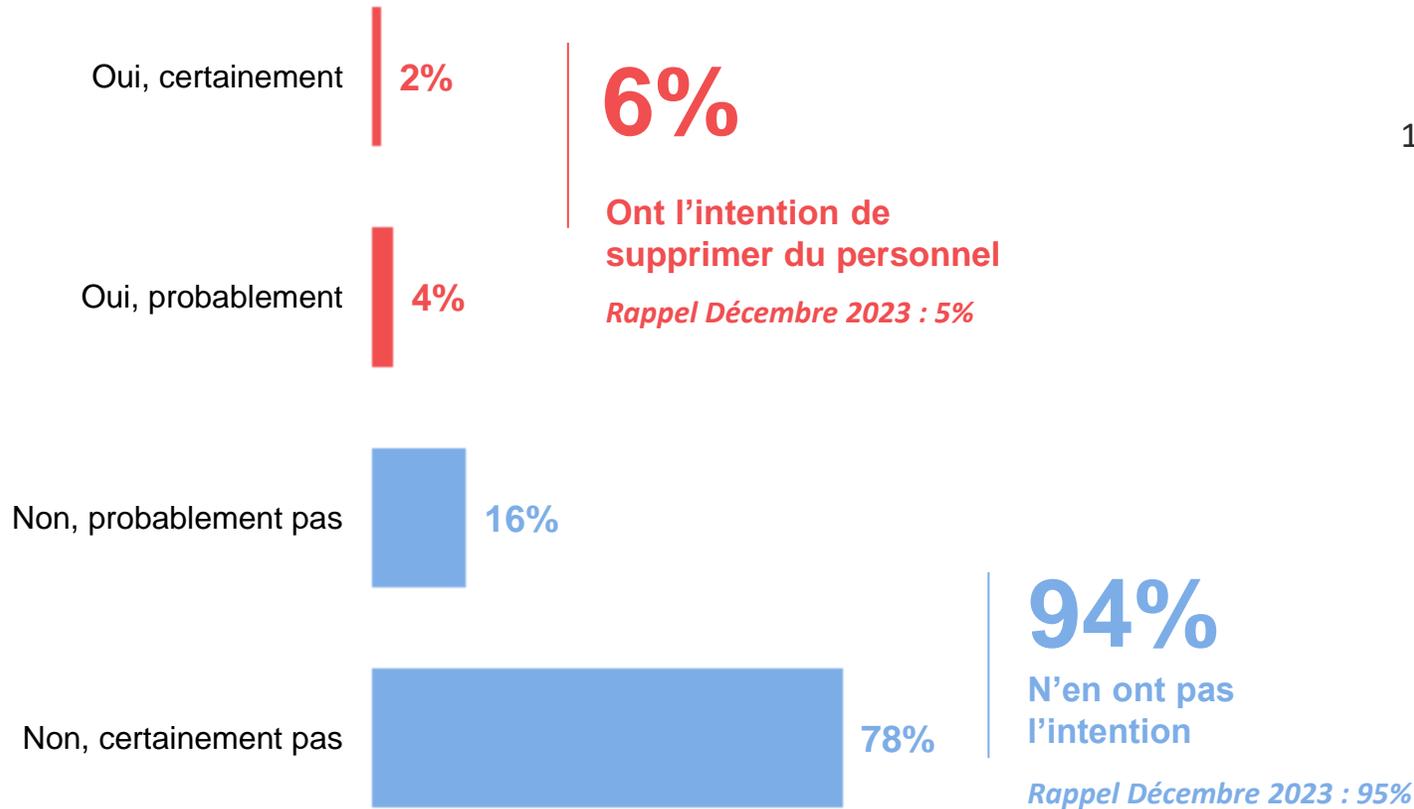
**QUESTION : Combien de salariés pensez-vous embaucher en 2025 ?**

*Base : Question posée uniquement à ceux ayant l'intention d'embaucher en 2025, soit 16% de l'échantillon*



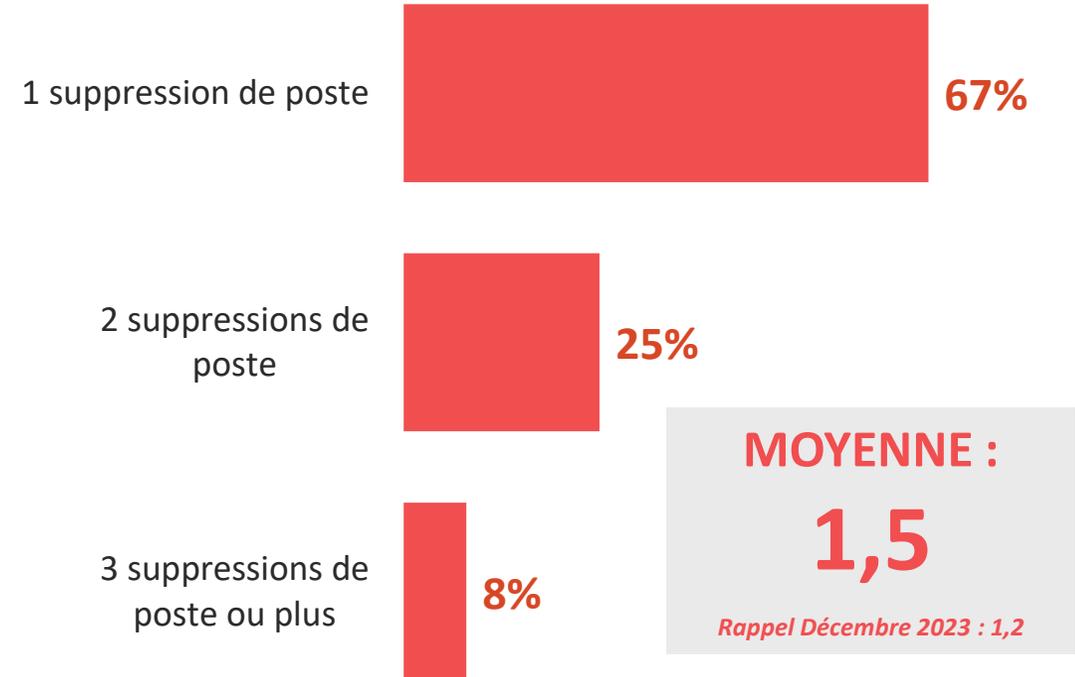
# L'intention de supprimer des postes

**QUESTION : Et en pensant à l'année 2025, avez-vous l'intention de supprimer des postes au sein de votre entreprise ?**



**QUESTION : Combien de postes pensez-vous supprimer en 2025 ?**

*Base : Question posée uniquement à ceux ayant l'intention de supprimer des postes en 2025, soit 6% de l'échantillon*



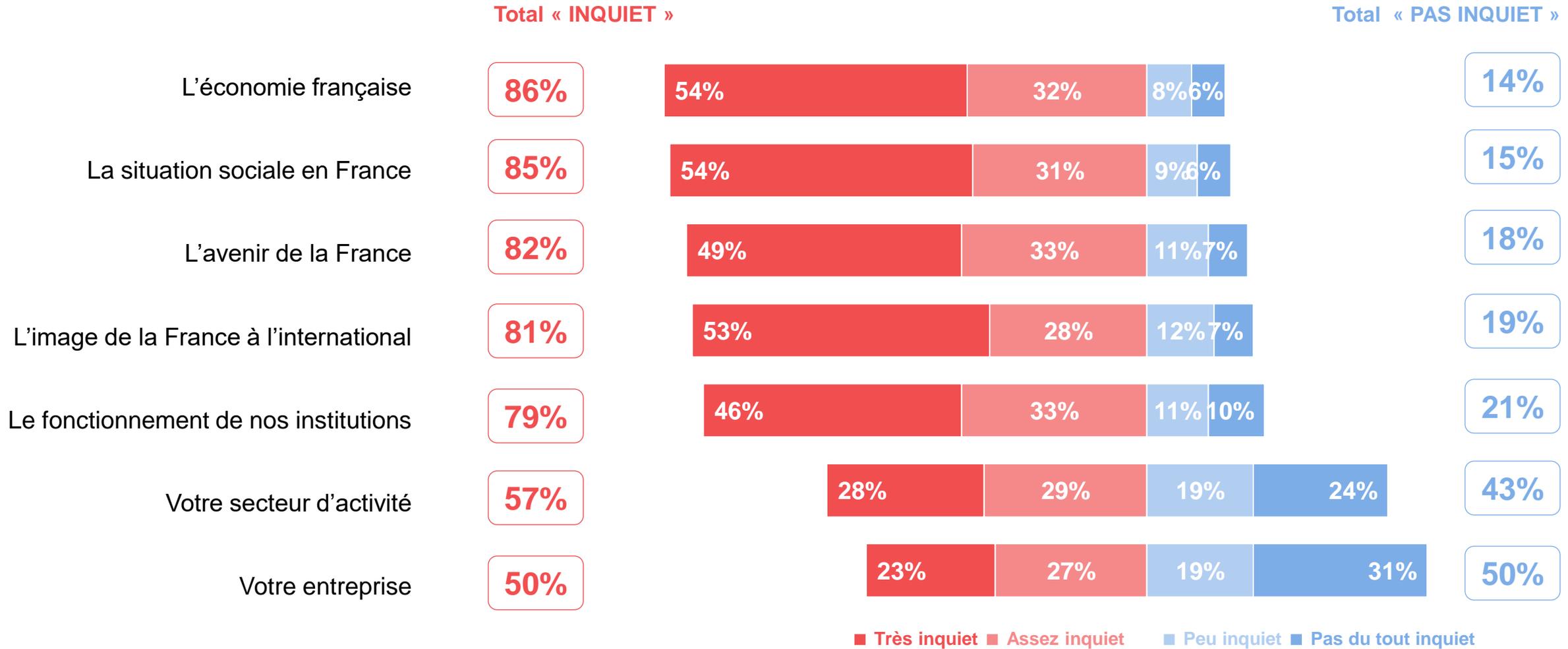
● C ●

# Actualité politique



# L'inquiétude au sujet de différents éléments suite à la motion de censure à l'encontre du gouvernement

**QUESTION : A la suite du vote d'une motion de censure à l'Assemblée nationale, le Gouvernement Barnier a été renversé et le Premier ministre a du démissionner sans que le budget 2025 ait pu être voté. Personnellement, êtes-vous inquiet ou pas inquiet pour... ?**



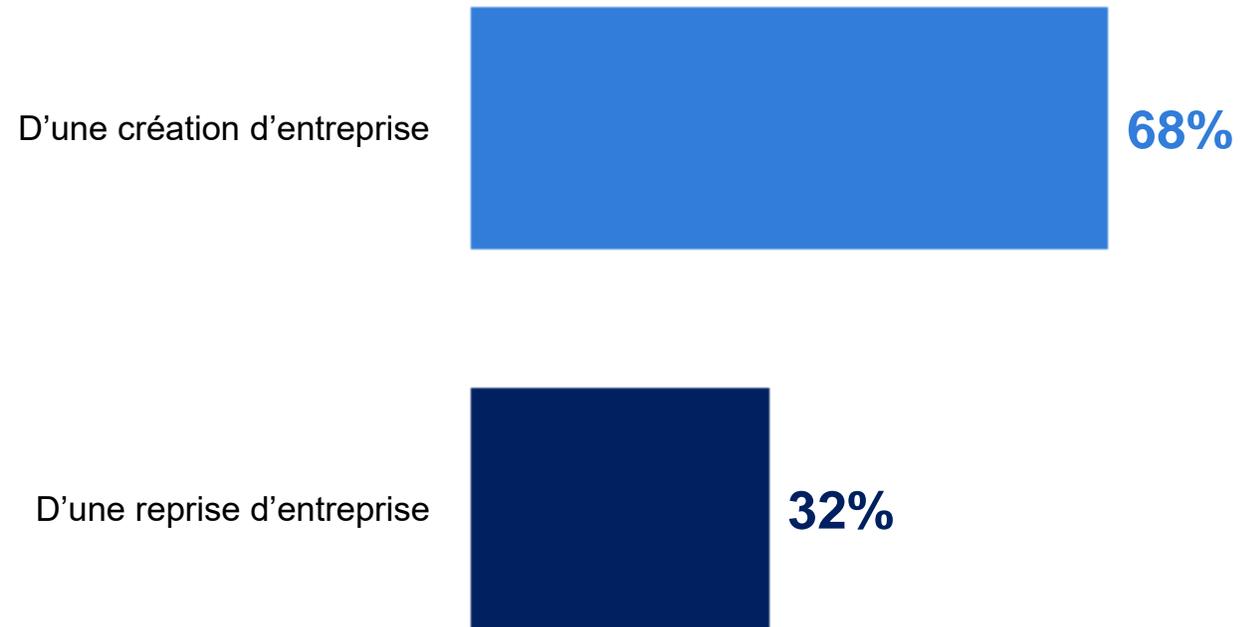
● D ●

**Les TPE : D'où viennent-elles ? Où vont-elles ?**

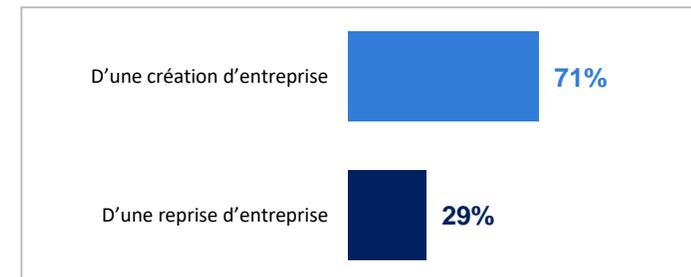


# La modalité de création de son entreprise

QUESTION : L'entreprise que vous dirigez actuellement est-elle le fruit... ?



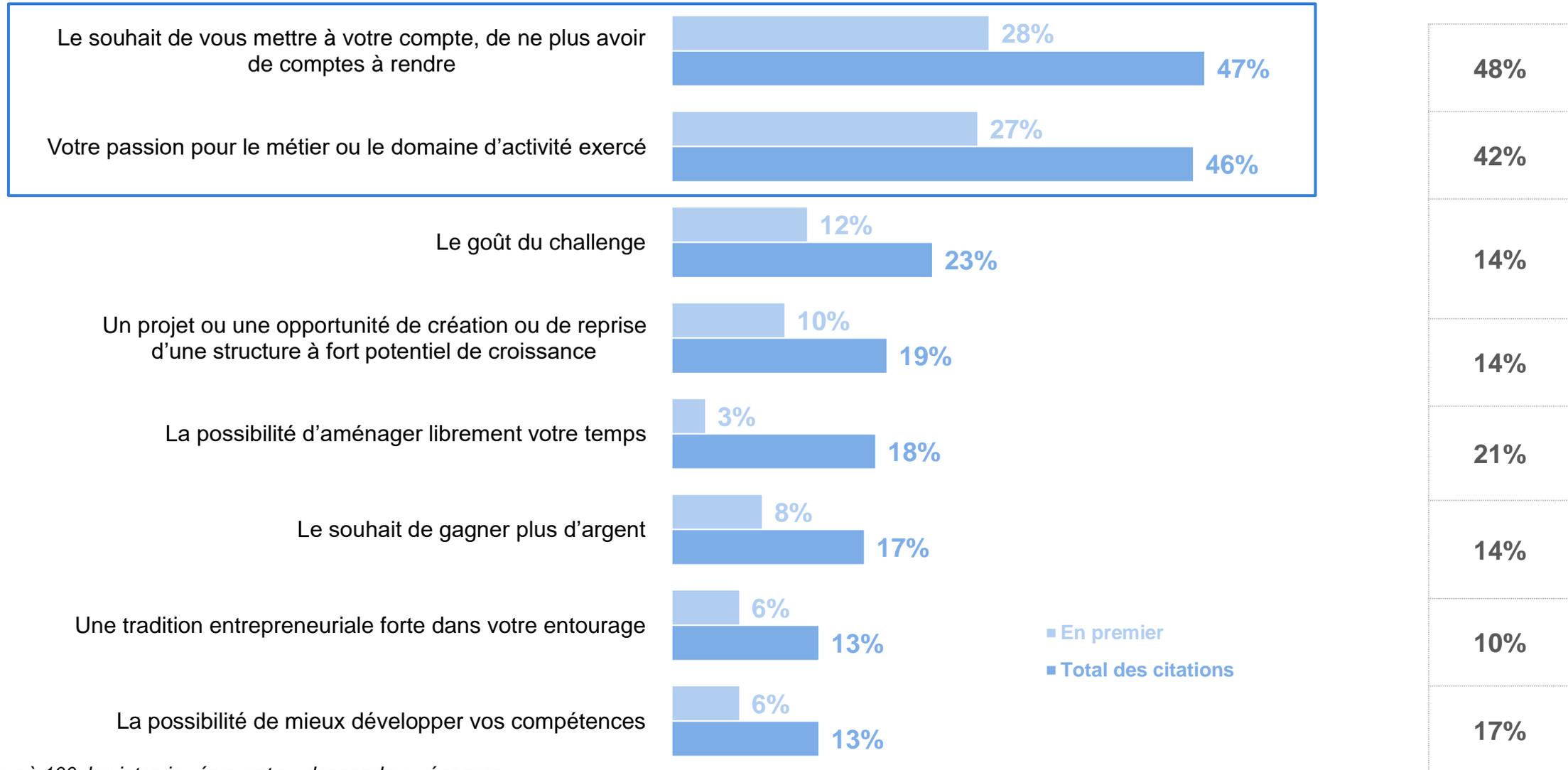
*Ensemble des dirigeants – Octobre 2010*



# Les principales motivations lors de la création ou de la reprise de l'entreprise

QUESTION : Quelles ont été vos principales motivations pour créer ou reprendre cette entreprise ? En premier ? En second ?

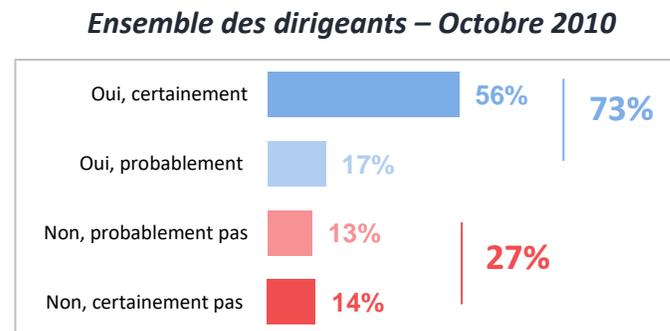
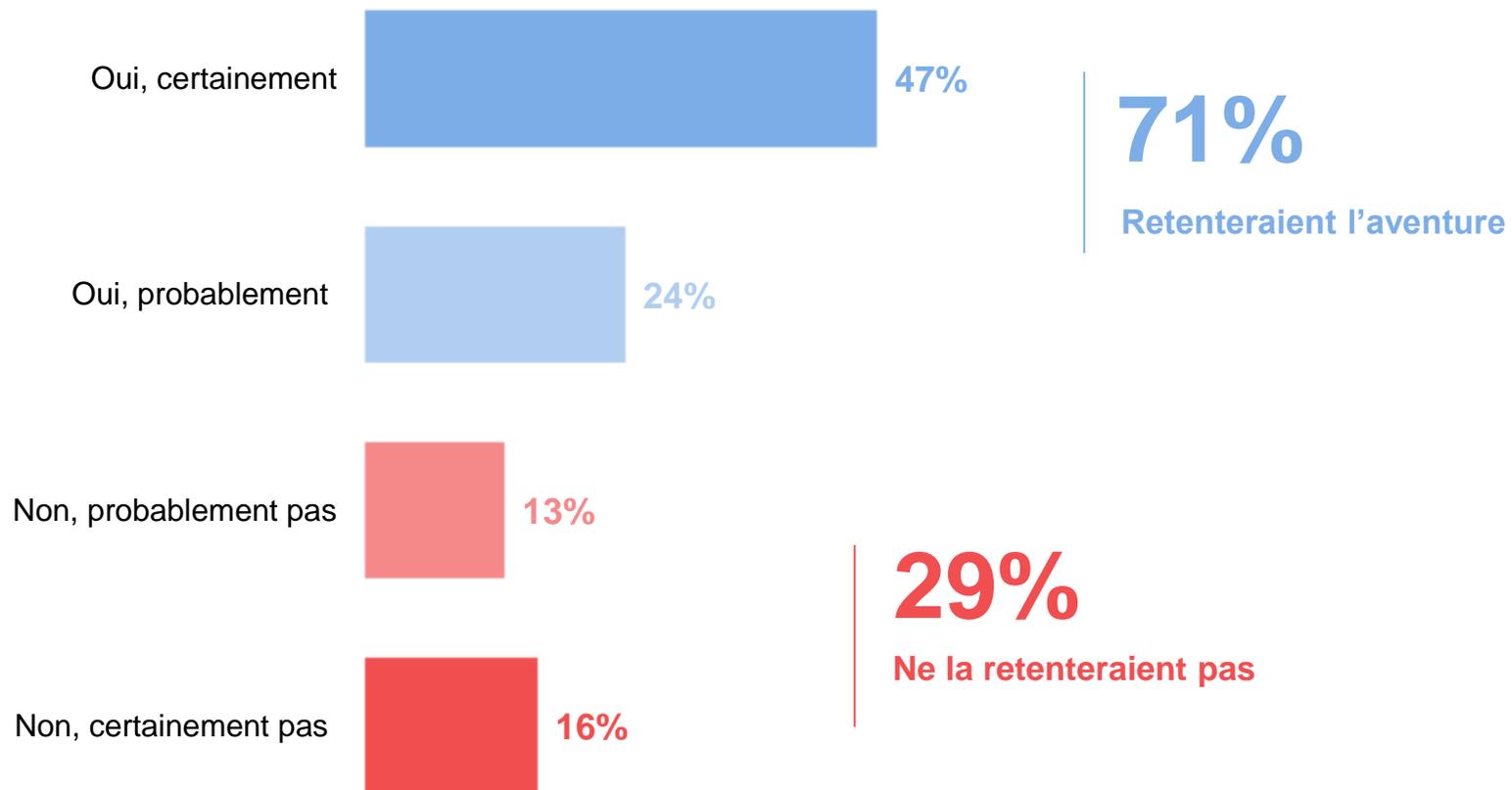
Ensemble des Dirigeants  
Octobre 2010



Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

# La disposition à réitérer son projet aujourd'hui

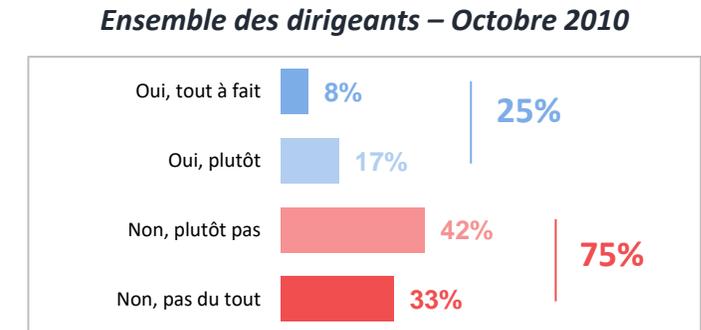
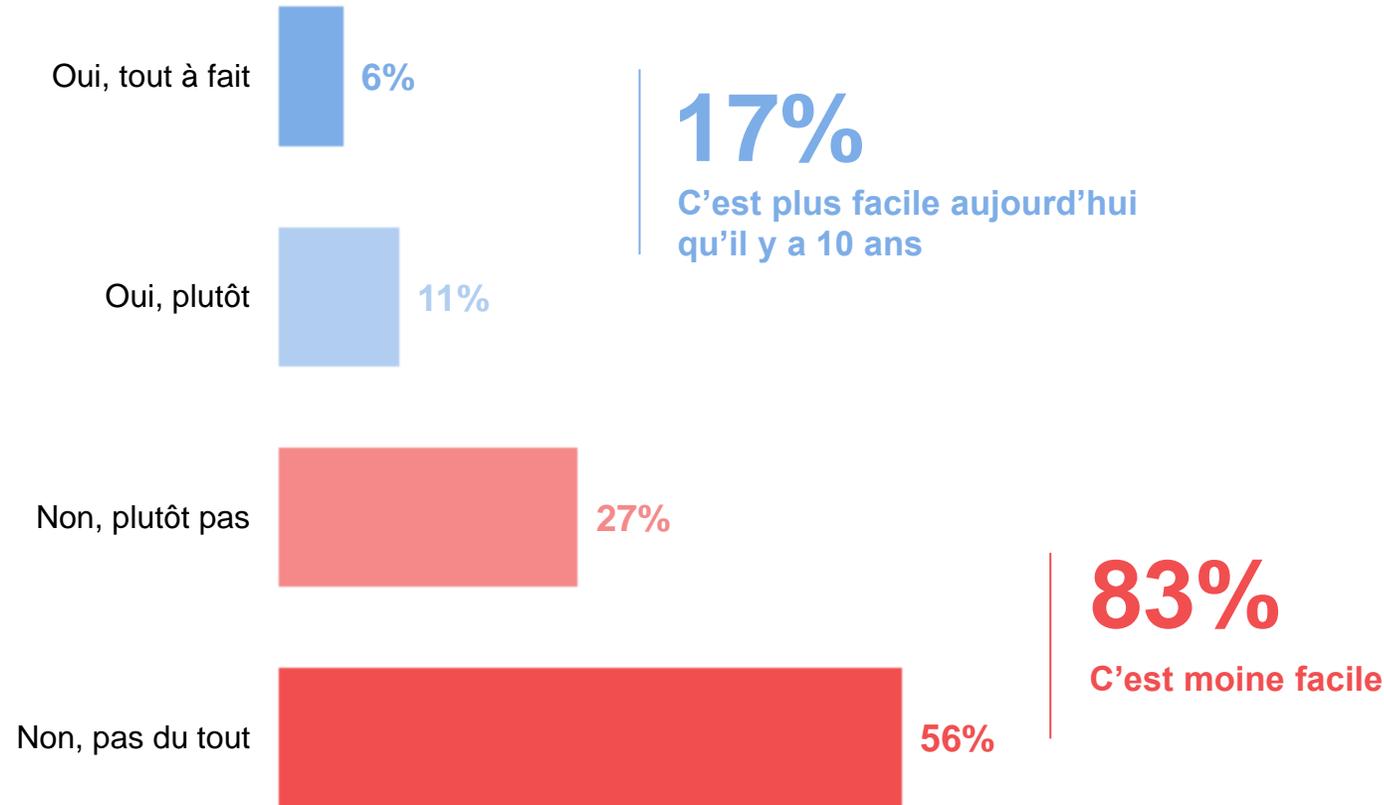
QUESTION : Et si c'était à refaire aujourd'hui, retenteriez-vous l'aventure ?



# La facilité à être chef d'entreprise aujourd'hui par rapport à il y a 10 ans

**QUESTION : Est-il plus facile d'être chef d'entreprise aujourd'hui qu'il y a 10 ans ?**

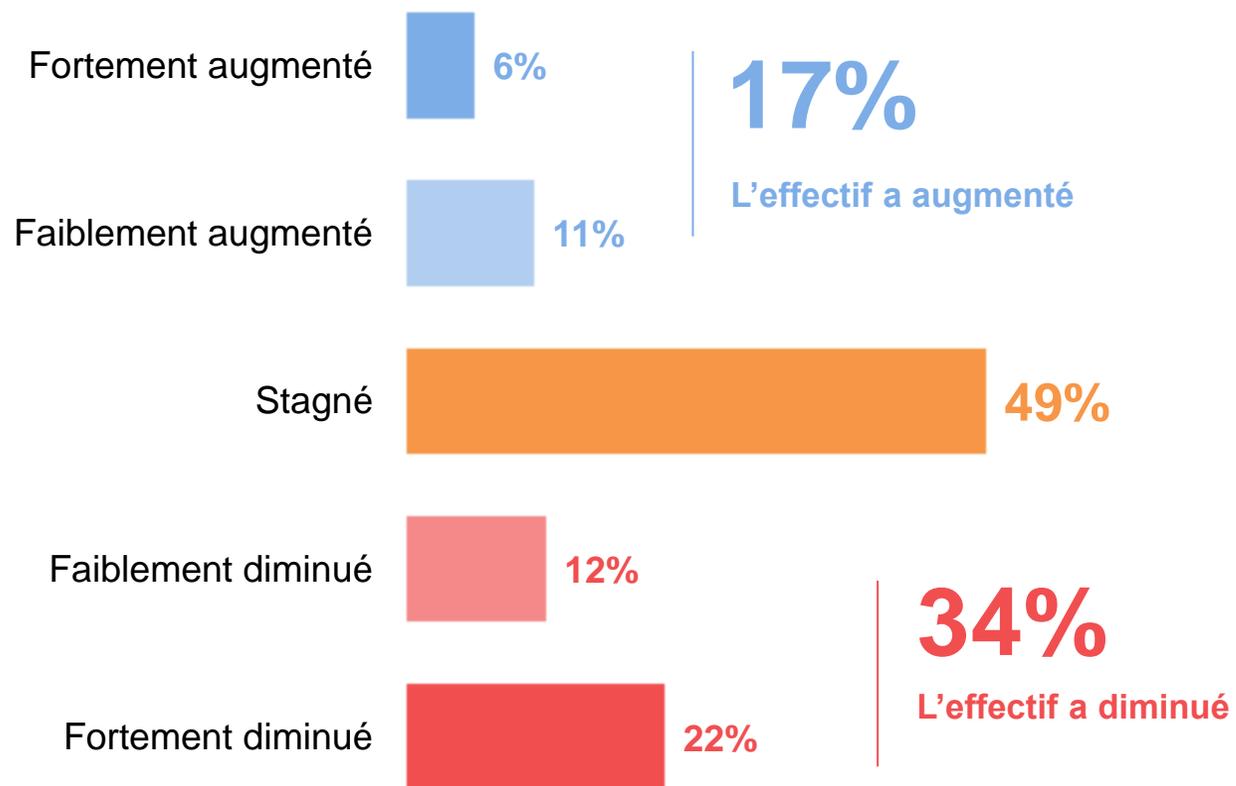
Base : Question posée uniquement à ceux dont l'ancienneté de l'entreprise est supérieure à 10 ans, soit 71% de l'échantillon



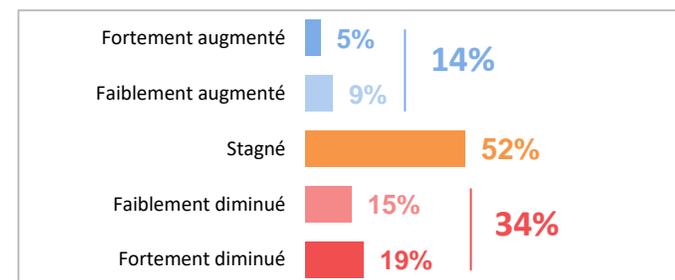
# L'évolution de l'effectif de l'entreprise au cours des dix dernières années

**QUESTION : Par rapport à il y a 10 ans, l'effectif de votre entreprise a-t-il... ?**

Base : Question posée uniquement à ceux dont l'ancienneté de l'entreprise est supérieure à 10 ans, soit 71% de l'échantillon



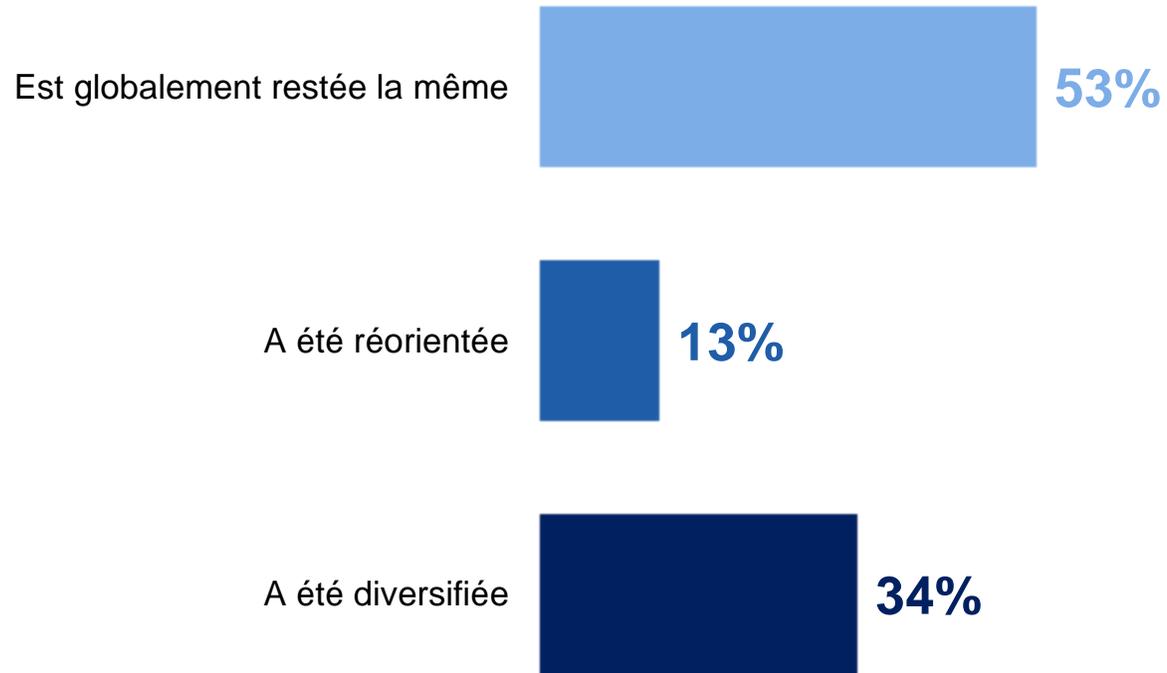
**Ensemble des dirigeants – Octobre 2010**



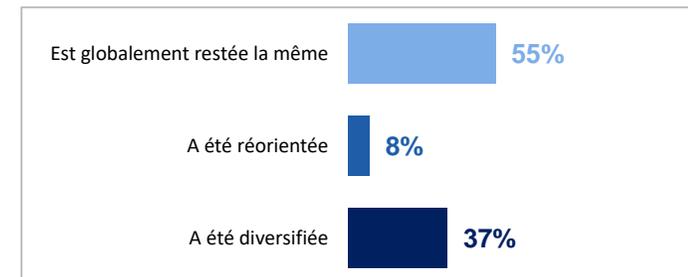
# L'évolution de l'activité de son entreprise au cours des dix dernières années

**QUESTION : Par rapport à il y a 10 ans, diriez-vous que l'activité de votre entreprise... ?**

*Base : Question posée uniquement à ceux dont l'ancienneté de l'entreprise est supérieure à 10 ans, soit 71% de l'échantillon*

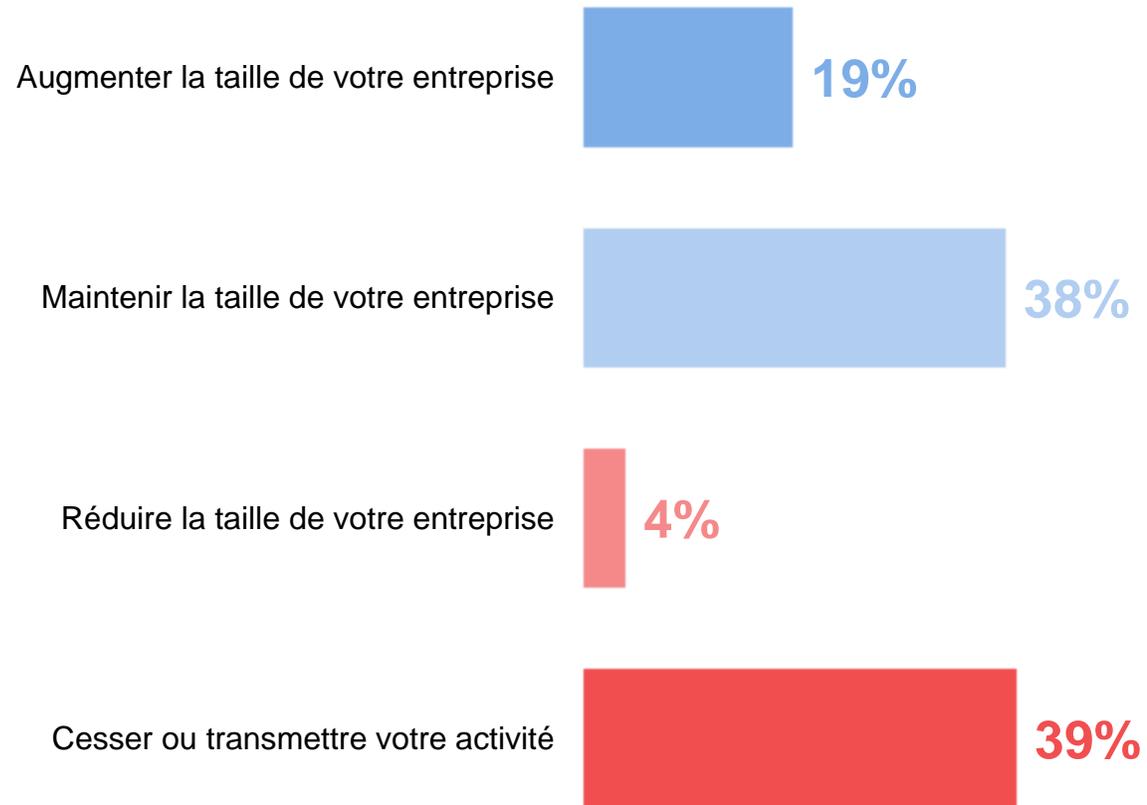


**Ensemble des dirigeants – Octobre 2010**

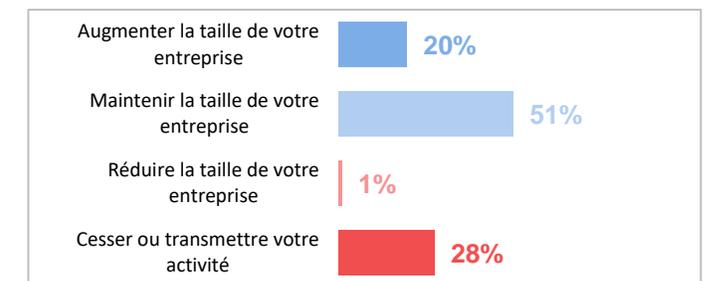


# L'évolution souhaitée pour son entreprise au cours des dix prochaines années

QUESTION : Personnellement, au cours des 10 ans à venir, souhaitez-vous... ?



*Ensemble des dirigeants – Octobre 2010*



# L'évolution souhaitée pour son entreprise au cours des dix prochaines années



## AUGMENTER

Moyenne : **19%**

### TAILLE D'ENTREPRISE



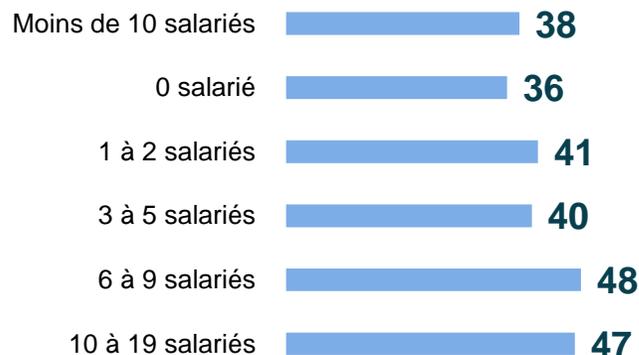
### SECTEUR D'ACTIVITÉ



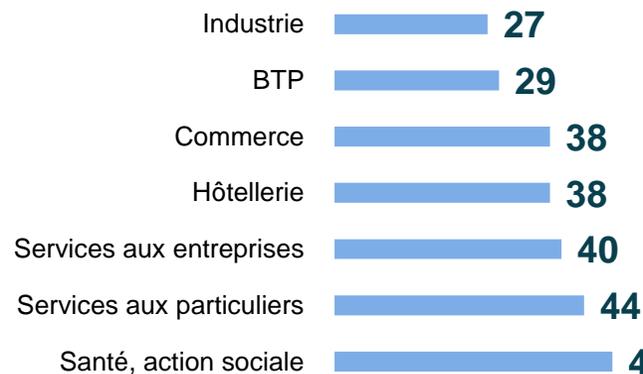
## MAINTENIR

Moyenne : **38%**

### TAILLE D'ENTREPRISE



### SECTEUR D'ACTIVITÉ



## RÉDUIRE

Moyenne : **4%**

### TAILLE D'ENTREPRISE



### SECTEUR D'ACTIVITÉ



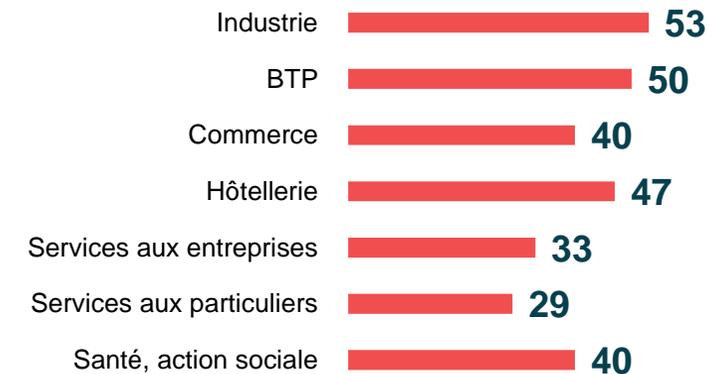
## CESSER

Moyenne : **39%**

### TAILLE D'ENTREPRISE



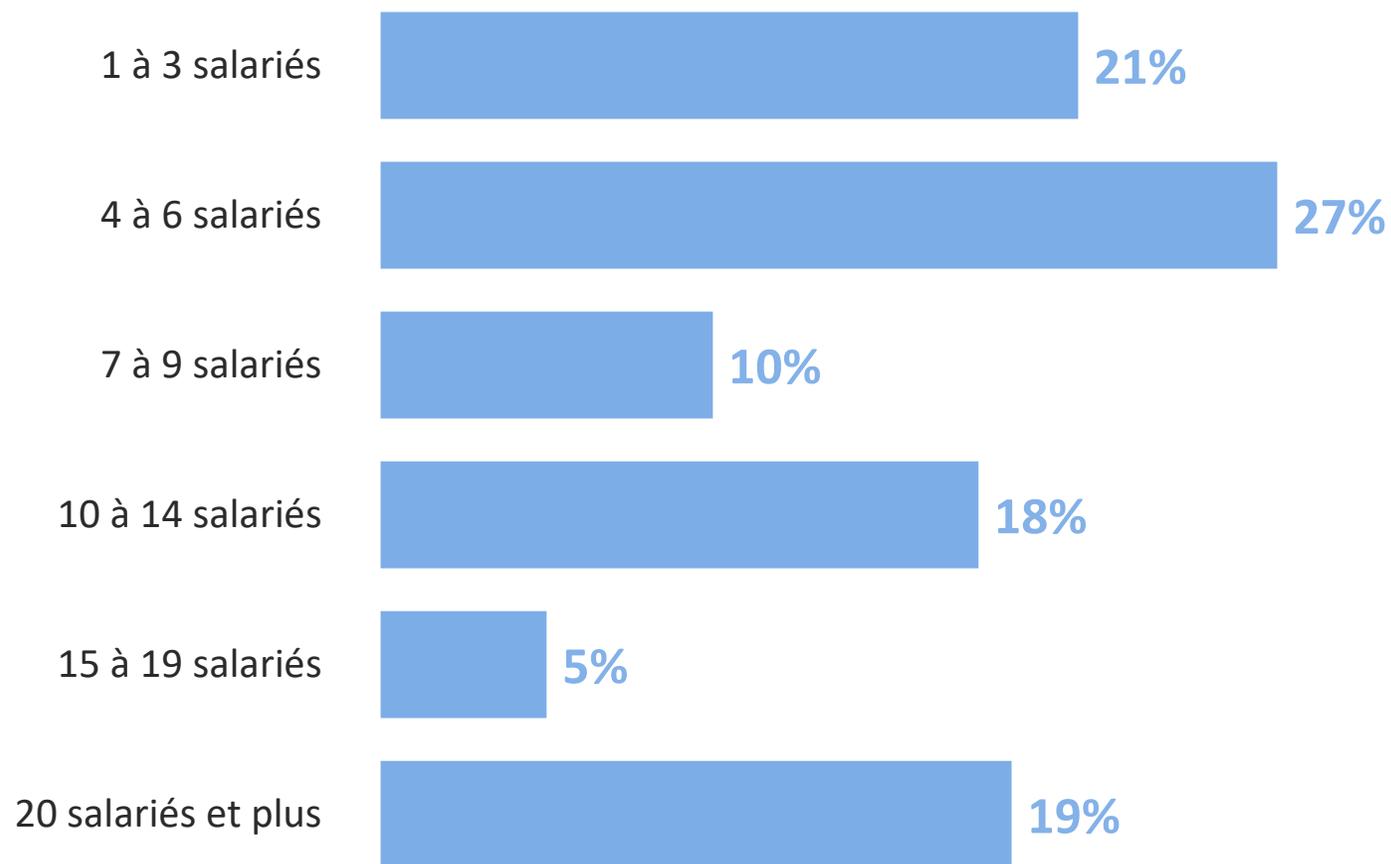
### SECTEUR D'ACTIVITÉ



# La taille souhaitée pour son entreprise

**QUESTION : Idéalement, quelle taille d'entreprise souhaiteriez-vous atteindre dans les 10 ans à venir ?**

*Base : Question posée uniquement à ceux souhaitant augmenter la taille de leur entreprise, soit 19% de l'échantillon*



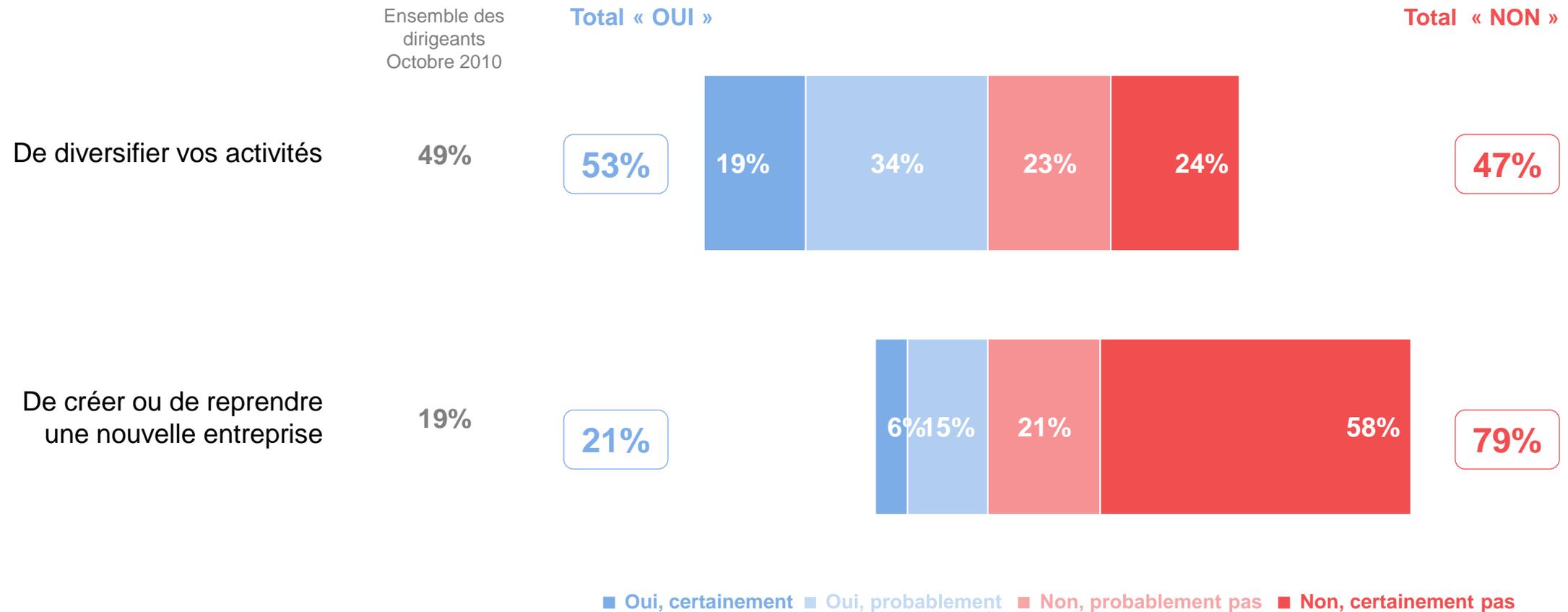
**Ensemble des  
Dirigeants  
Octobre 2010**

35%
28%
9%
14%
6%
8%

# Les perspectives envisagées pour son entreprise au cours des dix prochaines années

**QUESTION : Et au cours des 10 ans à venir, envisagez-vous... ?**

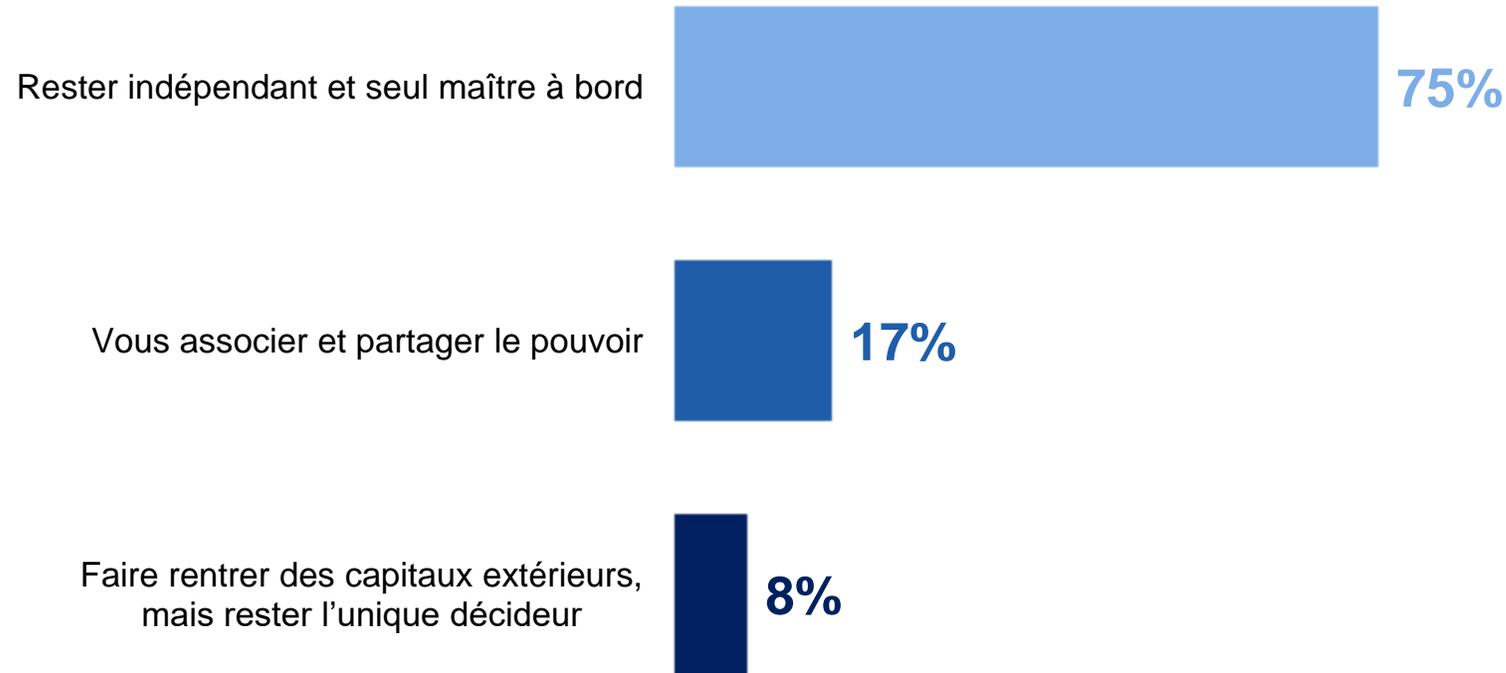
Base : Question posée uniquement à ceux ne souhaitant pas cesser ou transmettre leur entreprise, soit 61% de l'échantillon



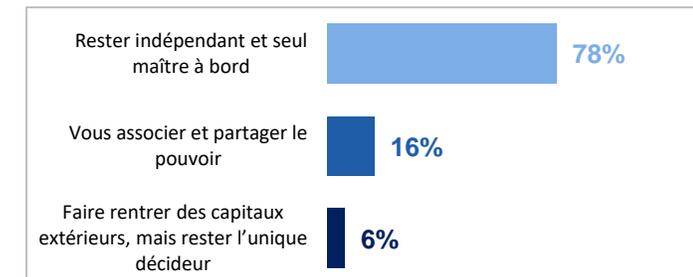
# Le souhait de s'associer ou de rester indépendant au cours des dix prochaines années

## QUESTION : Et souhaiteriez-vous plutôt... ?

Base : Question posée uniquement à ceux ne souhaitant pas cesser ou transmettre leur entreprise, soit 61% de l'échantillon



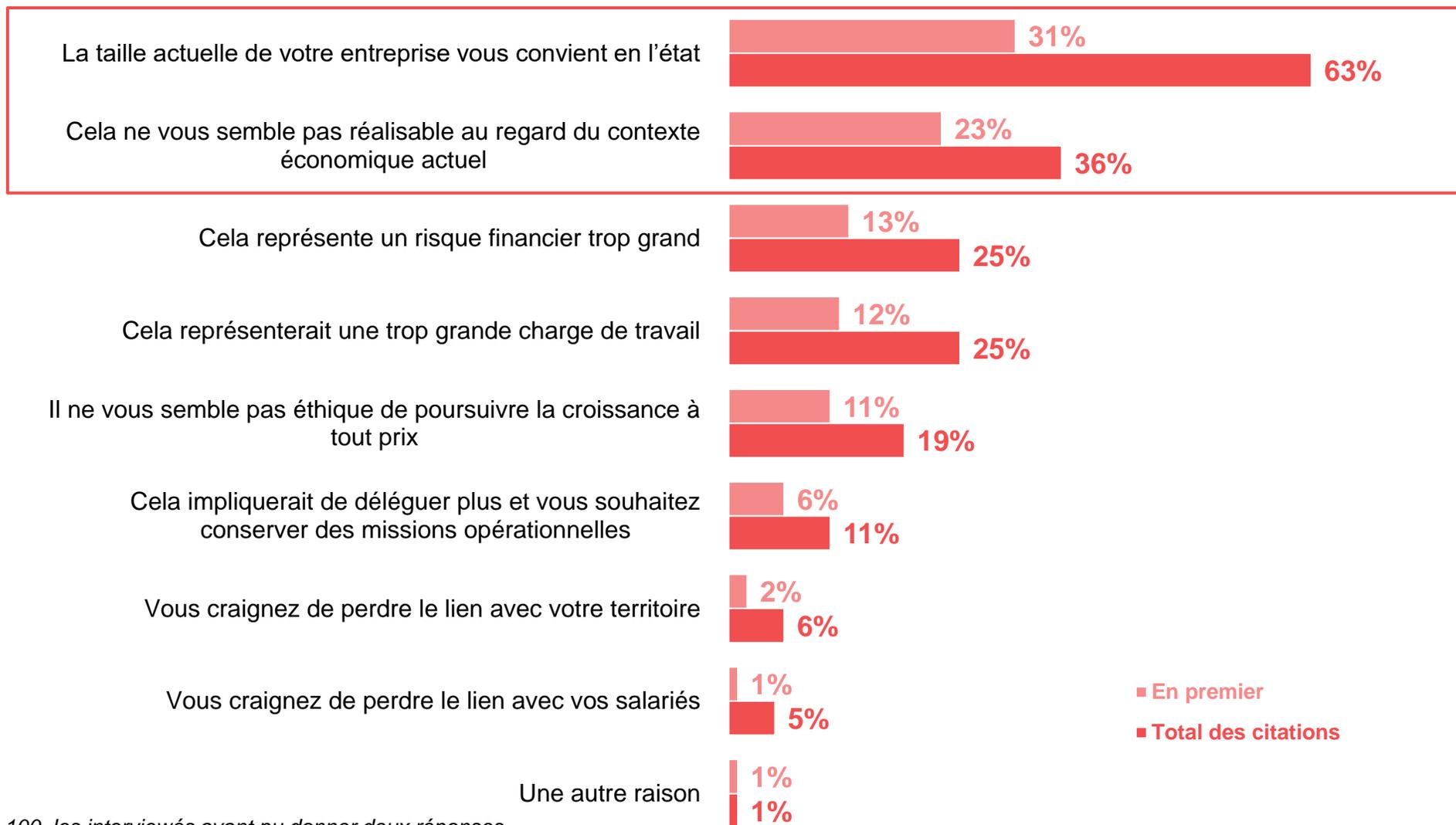
### Ensemble des dirigeants – Octobre 2010



# Les raisons de ne pas augmenter la taille de l'entreprise

**QUESTION : Pour quelles raisons ne souhaitez-vous pas augmenter la taille de votre entreprise ? En premier ? En second ?**

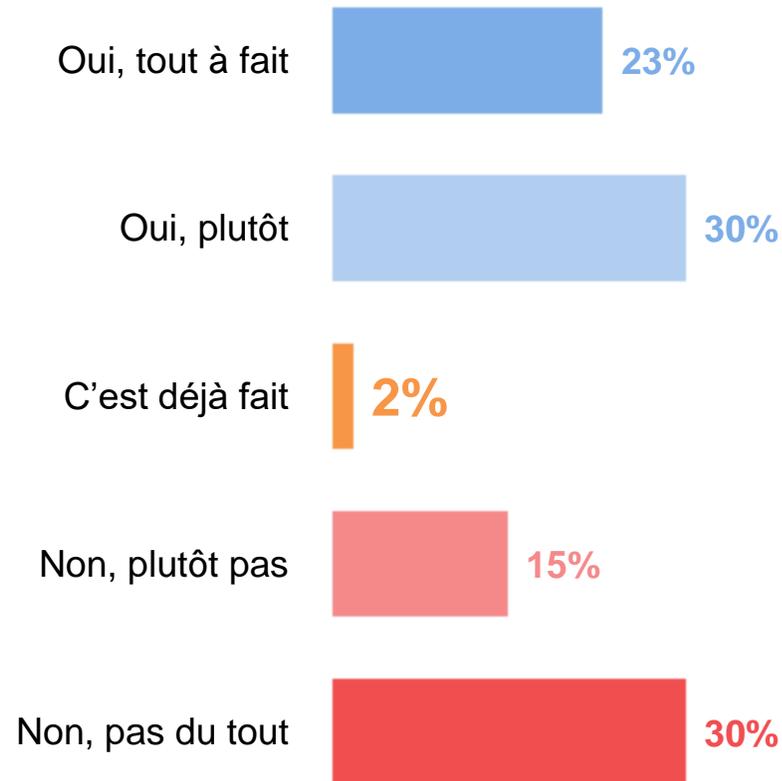
Base : Question posée uniquement à ceux souhaitant maintenir la taille de leur entreprise, soit 38% de l'échantillon



Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

# Le fait de conseiller à ses enfants ou petits-enfants de devenir patron d'entreprise

QUESTION : Est-ce que vous conseillerez à vos enfants ou petits-enfants de devenir patron d'entreprise ?



**53%**

Le conseilleraient à leurs enfants ou petits-enfants

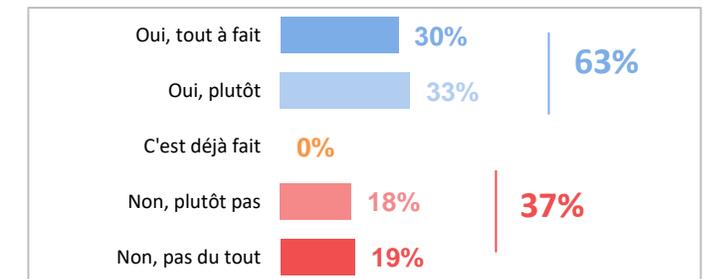
Dont : **55%**

Le conseilleraient ou c'est déjà fait

**45%**

Ne le conseilleraient pas

Ensemble des dirigeants – Octobre 2010



A blurred background image of a business meeting. In the foreground, a person's hands are holding a tablet displaying a financial report. The report includes a table, a bar chart, and a line graph. The text on the tablet is partially legible, showing 'Financial report', 'Graph chart', and 'Income statement'.

03

## SYNTHÈSE

## Un recul marqué de l'optimisme des dirigeants de TPE, quant au climat général des affaires comme s'agissant de leur propre activité, et qui s'accompagne d'une défiance record envers l'exécutif. (1/2)

**Le niveau de confiance envers les mesures économiques annoncées ou mises en place par Emmanuel Macron et son gouvernement chute à 17% (-14 points), au dernier trimestre 2024.** Dans le détail, seuls 3% des interviewés déclarent avoir « tout à fait confiance » (-1 point) alors qu'en miroir, parmi les dirigeants déclarant ne pas avoir confiance (83%), 60% n'ont « pas du tout confiance » (+16 points).

**Il convient de rappeler le calendrier de réalisation de cette mesure, le terrain d'enquête ayant démarré après le renversement du gouvernement de Michel Barnier et s'étant achevé après la nomination de François Bayrou au poste de Premier ministre.** Si son niveau reste faible, la confiance témoignée par les dirigeants de TPE est plus élevée après la nomination de François Bayrou (20%) que lors de la période d'entre-deux sans Premier ministre (13%). Pour autant, **le score global de confiance est le plus faible mesuré depuis le début de la présidence Macron** et il faut remonter aux gouvernements Cazeneuve et Valls sous Hollande pour trouver des niveaux de confiance similaires.

Lors de la précédente mesure, la première à faire suite à la nomination de Michel Barnier au poste de Premier ministre, l'indicateur de confiance était resté stable, témoignant d'une confiance *a priori* accordée à Michel Barnier et son gouvernement. Cette fois-ci le phénomène inverse semble se produire avec **une défiance a priori envers François Bayrou**. Cette chute de l'indicateur sur le dernier trimestre 2024 est d'ailleurs à mettre en regard des *Indices de popularité* pour le Journal du Dimanche, décembre 2024 : en effet, 66% des Français déclarent être mécontents de François Bayrou comme Premier ministre, soit la plus faible cote de popularité d'un Premier ministre lors de son entrée en fonction.

**Pour autant cette défiance ne doit pas nécessairement être attribuée à la personnalité de François Bayrou mais plutôt être lue comme la résultante d'un effet cumulatif avec la lassitude d'une part et l'inquiétude d'autre part qu'éprouvent les patrons de TPE.** On s'imagine sans mal la lassitude associée à la séquence politique des derniers mois entamée avec la dissolution et qui a relégué à l'arrière-plan leurs préoccupations et leurs attentes, les maintenant dans un statu quo sans nouvelles mesures annoncées par le gouvernement à leur égard.

A cela s'ajoute **l'incertitude associée au vote du budget 2025 dans un contexte de forte instabilité, qui génère une forte inquiétude chez les dirigeants de petites entreprises** : 8 sur 10 se déclarent inquiets pour l'économie française, la situation sociale en France, le fonctionnement de nos institutions, l'avenir de la France et l'image de la France à l'international. Ils sont même une majorité à se déclarer très inquiets quant à la situation économique et sociale en France et quant à l'image de la France à l'international.

## Un recul marqué de l'optimisme des dirigeants de TPE, quant au climat général des affaires comme s'agissant de leur propre activité, et qui s'accompagne d'une défiance record envers l'exécutif. (2/2)

En parallèle du recul marqué sur la confiance, le niveau d'optimisme vis-à-vis du climat général des affaires – toujours traditionnellement peu élevé – recule encore de 7 points pour s'établir à 15%, soit un des niveaux les plus bas depuis le début de la mesure, un précédent record négatif ayant été observé au dernier trimestre 2014 (12%).

L'optimisme pour sa propre activité – bien que traditionnellement plus élevé – connaît la même dynamique avec un recul de 8 points pour s'établir à 44%, soit un score bien en deçà de la moyenne de ceux enregistrés depuis le début de la mesure (52%).

Dans le détail, les dirigeants de TPE se rejoignent quant à leur inquiétude concernant le climat général des affaires, quelle que soit leur taille ou leur secteur d'activité. En ce qui concerne leur propre activité, les patrons de structures entre 1 et 5 salariés se montrent les plus pessimistes (66% des 1 à 2 salariés, +10 points par rapport à la moyenne ; 64% des 3 à 5 salariés, + 8 points par rapport à la moyenne), ainsi que les dirigeants dans le domaine de l'hôtellerie (66%, + 10 points par rapport à la moyenne), ces derniers faisant probablement l'expérience d'un effet post-JOP quant à leur activité.

**En parallèle de recul marqué de l'optimisme – pour le climat général des affaires comme pour sa propre activité – la part de TPE qui déclare rencontrer des difficultés financières passe à 46%, soit +10 points par rapport à la précédente mesure, et le plus haut niveau observé depuis le début de la mesure en mars 2023.** La part des entreprises en difficulté financières très ou assez importantes progresse également (23%, +5 points), mais l'intensité des conséquences semble pourtant continuer à s'infléchir, puisque 37% pourraient être contraintes de déposer le bilan, soit 6 points de moins qu'au troisième trimestre et 13 points de moins qu'au second semestre.

Dans le détail, les TPE n'ayant aucun salarié sont les plus touchées avec 26% d'entre elles déclarant des difficultés financières importantes (+3 points par rapport à la moyenne).

## Des embauches au plus bas pour le dernier trimestre 2024 et des perspectives mitigées pour 2025

**Seuls 7% des dirigeants de TPE déclarent avoir embauché ou prévoyaient d'embaucher du personnel d'ici fin décembre 2024**, soit un score en baisse de 12 points par rapport au troisième trimestre 2024, et quasiment le plus bas depuis le début de la mesure (le précédent record ayant été atteint lors du premier trimestre 2010).

Cet indicateur reste toujours fortement lié à la taille de l'entreprise: 6% des TPE de moins de 10 salariés ont embauché ou comptaient le faire, alors que ce score grimpe à 30% au sein des TPE de 10 salariés et plus. Ce trimestre, les écarts sont moins marqués entre les secteurs d'activité, ce qui peut également expliquer le bas niveau de mesure, aucun secteur ne jouant un rôle moteur pour tirer l'indicateur vers le haut.

**En miroir, 7% des TPE déclarent avoir supprimé un ou plusieurs postes lors du dernier trimestre 2023** (-8 points par rapport au T3 2024).

**Il en résulte un différentiel nul entre les embauches et les suppressions de postes, alors qu'il était systématiquement positif sur les dernières mesures.**

**Enfin, 89% des TPE n'ont aucun poste vacant dans leur entreprise** et en moyenne, il existe 0,2 postes vacants par TPE – score en léger recul par rapport au précédent trimestre. Les plus grandes TPE disposent de davantage de postes vacants : 0,5 pour les TPE de 6 à 9 salariés et 0,5 également pour les TPE de 10 salariés et plus.

**Pour 2025, les TPE se montrent plus conservatrices qu'à fin 2023 quant à l'évolution de leur activité et leur intention d'embaucher du personnel.**

En effet, près de la moitié des TPE envisagent une stagnation de leur activité (45%, - 4 points par rapport à décembre 2023), 25% envisagent une croissance de leur activité (-5 points par rapport à décembre 2023) et 30% envisagent une baisse de leur activité (+9 points par rapport à décembre 2023). La part de celles qui envisagent une baisse est donc plus élevée que celles qui envisagent une hausse, contrairement à l'an passé où l'optimisme prévalait.

16% envisagent d'embaucher du personnel en 2025 (-4 points par rapport à décembre 2023) et pour celles qui l'envisagent, elles projettent 1,9 embauches en moyenne contre 2,3 l'an passé. En miroir, 6% ont l'intention de supprimer des postes au sein de leur entreprise (+1 pt par rapport à décembre 2023) et cela concerne 1,5 postes en moyenne (contre 1,2 en décembre 2023).

## Plus des deux tiers des patrons interrogés sont devenus chefs d'entreprise via la création de leur propre structure, motivés avant tout par l'envie d'être leur « propre patron » et par la passion du métier.

**Plus des deux tiers des patrons de TPE (68%) déclarent que l'entreprise qu'ils dirigent actuellement est le fruit d'une création d'entreprise (à peine -3pts vs. 2010), tandis que pour le tiers restant (32%), il s'agit plutôt d'une reprise.** Dans le détail, les patrons des secteurs commerce et hôtellerie, comptent parmi les plus nombreux à avoir repris une entreprise (respectivement 42% et 66%, soit +10pts et +34pts vs. moyenne), qui a pu être réalisée dans le cadre d'une transmission familiale.

**La liberté d'entreprendre et la volonté d'indépendance constituent toujours les principales motivations à créer ou reprendre une entreprise.** Ainsi, près d'1 patron sur 2 (47%) justifie son projet par le souhait de se mettre à son compte, de ne plus avoir de compte à rendre – un chiffre très stable par rapport à la précédente mesure de 2010 (48%, soit -1pt). En deuxième position, la passion pour le métier ou le domaine d'activité exercé est citée à hauteur de 46%, un score en progression de 4pts par rapport à 2010, signe que l'activité professionnelle et plus généralement le travail constitue encore aujourd'hui, un domaine d'accomplissement à part entière.

Citées de façon plus minoritaire, le goût du challenge (23%) et le fait que le projet d'entreprise disposait d'un fort potentiel de croissance (19%) enregistrent également une progression par rapport à 2010 (respectivement +9pts et +5pts). Enfin, cités par moins d'1 patron sur 2, si le souhait de gagner plus d'argent (17%, +3pts) ou encore la forte tradition entrepreneuriale dans son entourage (13%, +3pts) enregistrent aussi une légère progression par rapport à 2010, la possibilité d'aménager librement son temps (18%) et la possibilité de mieux développer ses compétences (13%) observent néanmoins un recul, respectivement de 3pts et 4pts par rapport à 2010.

## **Bien que majoritaire, le goût pour l'entrepreneuriat semble toutefois s'éroder au fil du temps : moins de chefs d'entreprise se disent prêts à recommander l'entrepreneuriat ou à retenter l'aventure par rapport à 2010, en raison de difficultés accrues.**

**Si la grande majorité des patrons restent positifs au sujet de leur expérience de chef d'entreprise et estiment toujours que, si cela était à refaire aujourd'hui, ils retenteraient l'aventure de l'entrepreneuriat (71%, -2pts vs. 2010), ils sont désormais une minorité à déclarer qu'ils la retenteraient « certainement » (47%), alors même qu'ils étaient majoritaires il y a 14 ans (56%, soit une baisse de 9pts).**

En parallèle, seuls 17% des patrons avec plus de 10 ans d'ancienneté interrogés se montrent d'accord avec l'affirmation selon laquelle il serait plus facile d'être chef d'entreprise aujourd'hui, dont 6% « tout à fait » – un score en net recul par rapport à 2010 (25%, soit -8pts). A l'inverse, **ils sont donc 83% (+8pts vs. 2010) à estimer que cela est moins facile qu'il y a 10 ans, dont 56% pour qui cela n'est « pas du tout » plus facile – un dernier score en hausse de +23pts par rapport à 2010 (33%) – témoignant de conditions d'exercice actuelles plus difficiles aujourd'hui.**

Dans le détail, les patrons du BTP – un secteur par ailleurs en grande difficulté face à l'évolution du marché du travail, de la formation et des normes et réglementations environnementales imposées par le gouvernement Français et plus largement par les directives européennes – sont les plus critiques : 48% d'entre eux estiment qu'ils ne retenteraient pas l'aventure si cela était à refaire, dont 30% « certainement pas » (+14pts vs. moyenne) et ils sont également plus nombreux à considérer qu'il est plus difficile d'être chef d'entreprise aujourd'hui (93%, + 10 points vs moyenne).

Enfin, **si la majorité des chefs d'entreprise (53%) recommanderaient tout de même à leurs enfants ou petits-enfants de devenir patron d'entreprise, dont près d'un quart (23%) qui le recommanderaient « tout à fait », et tandis que 2% déclarent l'avoir déjà conseillé à leur descendance – pour un total de 55% l'ayant déjà recommandé ou qui le recommanderaient – ce score enregistre toutefois une baisse de 10 points par rapport à 2010 (63% le recommandaient alors, dont 30% qui le recommandaient « tout à fait »).**

Dans le détail, **l'usure professionnelle liée à l'ancienneté contribue à faire reculer ce score de recommandation. Ainsi, plus l'entreprise est ancienne, moins on recommanderait de devenir patron** : les patrons dont l'ancienneté de leur entreprise est supérieure à 10 ans sont en effet majoritaires à ne pas conseiller à leur descendance de devenir patron (50% pour les patrons d'entreprises dont l'ancienneté est de plus de 10 ans, et jusqu'à 57% auprès des patrons d'entreprises anciennes de plus de 30 ans). Les patrons du secteur industriel sont également majoritairement concernés par ce phénomène, 54% d'entre eux déclarant qu'ils ne conseilleraient pas à leur descendance de devenir chef d'entreprise.

**Enfin, cette difficulté croissante associée à l'entrepreneuriat est également à mettre en regard d'une dégradation du contexte économique et politique. Si la première mesure sur ces questions a été réalisée en fin de gouvernement Fillon et deux ans à peine après la crise financière de 2008, les indicateurs de confiance étaient pourtant bien plus haut : 41% avaient confiance dans le président et son gouvernement (+24 points vs aujourd'hui), 31% étaient optimistes quant au climat général des affaires (+16 points vs aujourd'hui) et 55% étaient optimistes quant à leur propre activité (+11 points vs aujourd'hui).**

## **Ainsi, malgré une activité et des effectifs qui demeurent globalement stables, la part de patrons souhaitant cesser ou transmettre leur activité dans les dix ans à venir enregistre une hausse conséquente par rapport à 2010.**

**Au cours des dix dernières années, si les patrons ont en majorité su conserver la même activité et un effectif stable au sein de leur entreprise, on constate plus de diminution que d'augmentation d'effectifs, tandis qu'une minorité conséquente de chefs d'entreprises déclarent avoir réorienté ou diversifié leur activité.** Au cours des dix dernières années, près de la moitié des patrons interrogés et dont l'ancienneté de l'entreprise est supérieure à 10 ans déclare que la taille de leur entreprise est restée stable (49%, -3pts vs. 2010). Un tiers concède que la taille de leur entreprise a diminué (34%, un score stable vs. 2010), dont 22% pour qui celle-ci a « fortement diminué » (+3pts vs. 2010), et tandis que seulement 17% font le constat d'une augmentation de leurs effectifs – un score d'augmentation en hausse de 3 points par rapport à 2010 –, dont 6% pour qui il a « fortement augmenté ».

De surcroît, **si la majorité des patrons déclare que l'activité de leur entreprise est globalement restée la même par rapport à il y a dix ans (53%, -2pts vs. 2010), ils sont tout de même 13% à faire état d'une réorientation de leur activité – un score en hausse de 5 points par rapport à 2010 –, tandis que 34% déclarent l'avoir diversifiée (-3pts vs. 2010).**

**La proportion de patrons souhaitant maintenir la taille de leur entreprise dans les dix ans à venir s'effondre par rapport à 2010 (38% contre 51% en 2010, soit -13 points), devenant par là-même minoritaire, au profit d'une cessation ou d'une transmission d'activité. Ainsi, près de 4 patrons sur 10 déclarent vouloir cesser ou transmettre leur activité au cours des dix années à venir (39%), un score en nette hausse par rapport à 2010 (28%, soit +11pts), témoignant de la difficulté croissante à diriger une petite entreprise.**

Dans le détail, un effet d'âge n'est pas non plus à exclure : ce score apparaît en effet d'autant plus élevé auprès des patrons en fin de carrière : 50% des 50 ans et plus souhaitant cesser ou transmettre leur activité au cours des 10 ans à venir, dont 69% des 65 ans et plus. A l'inverse, les patrons de moins de 50 sont sous-représentés, 18% d'entre eux souhaitant cesser ou transmettre leur activité au cours des dix prochaines années.

En parallèle, 4% souhaiteraient réduire la taille de leur entreprise (+3pts vs. 2010), 38% la maintenir (contre 51% en 2010, soit -13pts), tandis que moins d'un chef d'entreprise sur 2 (19%) souhaiteraient plutôt l'augmenter (-1pt vs. 2010). Au total, ce sont donc tout de même **57% des chefs d'entreprise qui souhaiteraient donc maintenir ou augmenter la taille de leur entreprise au cours des dix prochaines années.**

Dans le détail, les patrons de l'industrie et du BTP sont à nouveau surreprésentés parmi ceux qui souhaiteraient cesser ou transmettre leur activité au cours des dix prochaines années (respectivement +14pts et +11pts vs. La moyenne). A l'inverse, les patrons des plus grandes TPE (10 à 19 salariés) sont plus nombreux à souhaiter augmenter la taille de leur entreprise (29%, +10pts vs. moyenne).

## En parallèle, parmi ceux souhaitant poursuivre l'aventure en tant que chef d'entreprise, les ambitions de croissance sont de plus en plus fortes.

**Si les patrons de TPE souhaitent avant tout demeurer des patrons de petites entreprises et ainsi conserver une structure à taille humaine, on observe une certaine tendance à la hausse sur le fait de vouloir faire grossir la taille de son entreprise de manière encore plus conséquente par rapport à il y a 14 ans.** Ainsi, parmi ceux qui souhaiteraient augmenter la taille de leur entreprise (soit 19% de l'échantillon), la taille souhaitée pour son entreprise atteint en moyenne 10 salariés (contre une moyenne de 8 salariés en 2010). Plus encore, si près de 6 patrons sur 10 souhaiterait atteindre une taille d'entreprise restant en dessous de 10 salariés (58%, contre 72% en 2010, soit -14pts), ils sont tout de même près d'un quart (23%, +3pts vs. 2010) à souhaiter atteindre une taille d'entreprise de 10 à 19 salariés, tandis que près de 2 patrons sur 10 souhaiteraient faire grossir leur entreprise à hauteur de 20 salariés ou plus, ce dernier score ayant plus que doublé par rapport à 2010 (19%, contre seulement 8% en 2010, soit +11pts).

D'un point de vue sectoriel, les patrons des services aux entreprises constituent ceux ayant les plus grandes ambitions en termes d'effectif, 40% d'entre eux souhaitant augmenter la taille de leur entreprise à hauteur de 20 salariés et plus (+21pts vs. moyenne).

**En parallèle, les patrons n'ayant pas particulièrement d'ambition de croissance en termes d'effectifs et prévoyant plutôt de maintenir la taille de leur entreprise (38% de l'échantillon) justifient en majorité leur choix du fait que la taille actuelle de leur entreprise leur convienne en l'état (63% au total des citations). Cette raison constitue par ailleurs la seule raison évoquée de façon majoritaire.**

Loin derrière, plus d'un tiers des chefs d'entreprise considèrent également que l'augmentation de la taille de leur entreprise ne leur semble pas réalisable au regard du contexte économique actuel (36%), tandis qu'un quart d'entre eux estime que cela représenterait un risque financier trop grand ou encore une trop grande charge de travail (25% tous deux). Ensuite, moins de 2 patrons sur 10 ne considèreraient pas « éthique » de poursuivre la croissance de leur entreprise à tout prix (19%), et anticipent que cela impliquerait de déléguer plus alors qu'ils souhaitent conserver des missions opérationnelles (11%). Enfin, moins d'1 patron sur 10 mentionnent la crainte de perdre le lien avec leur territoire (6%) ou avec les salariés (5%).

Au niveau de la taille d'entreprise, il est à noter que plus le nombre de salariés est important, plus les patrons craignent de perdre le lien avec leurs salariés s'ils se risquaient à envisager une croissance de leurs effectifs. Cela concerne ainsi 14% des patrons d'entreprises de 3 à 5 salariés, 20% des patrons d'entreprises de 6 à 9 salariés, et 25% des patrons de 10 à 19 salariés.

**Pour les dix prochaines années, la majorité des patrons ayant prévu de poursuivre l'aventure de l'entrepreneuriat ambitionnent de diversifier leurs activités, mais demeurent très largement attachés au fait de rester indépendant et seuls maîtres à bord au sein de leur entreprise.**

Parmi l'ensemble des patrons de TPE n'ayant pas prévu de cesser ou transmettre leur entreprise au cours des dix prochaines années, une majorité d'entre eux (53%) envisagent de diversifier leurs activités, dont 19% « certainement ». Ce score enregistre une progression de 4 points par rapport à 2010, devenant par là-même majoritaire. En parallèle, près de 2 patrons sur 10 (21%) envisagent également de créer ou de reprendre une nouvelle entreprise, dont 6% « certainement » – un score qui s'avère ici stable par rapport à il y a 14 ans (19%, soit +2pts).

Quelles que soient leurs ambitions pour l'avenir, les trois quarts de ces patrons comptent bien rester indépendants et seuls maîtres à bord de leur entreprise (75%, -3pts vs. 2010), tandis que 17% évoquent l'idée de s'associer et de partager le pouvoir (+1pt vs. 2010) et que 8% envisagent de faire rentrer des capitaux extérieurs tout en restant l'unique décideur (+2pts vs. 2010).

Dans le détail, les patrons de moins de 50 ans – et surtout les patrons de moins de 35 ans – apparaissent comme les plus enclins à s'associer et à partager le pouvoir (25% pour les moins de 50 ans, 45% pour les moins de 35 ans, soit respectivement +8pts et +28pts vs. moyenne), tandis que les plus âgés des patrons privilégient l'indépendance en restant seul maître à bord (82%, +7pts vs. moyenne).

On notera également que les patrons des plus grosses structures (en nombre de salariés comme en chiffre d'affaires) sont plus enclins que la moyenne à souhaiter partager le pouvoir en s'associant ou à faire rentrer des capitaux extérieurs en restant l'unique décideur.